

**rapport annuel
juillet 2018 - juin 2019**



ifaw

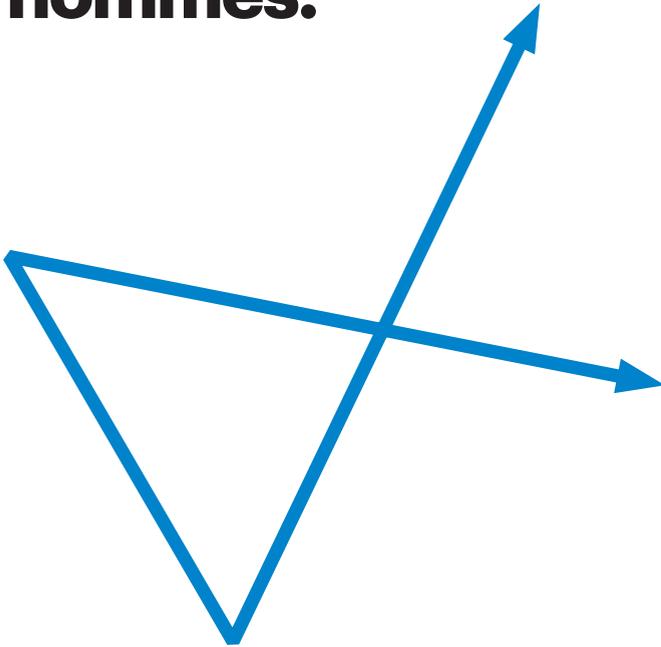
France



notre vision:
**une cohabitation
harmonieuse pour
les animaux et les
hommes.**



notre mission:
**un regard neuf
et des mesures
audacieuses pour
les animaux, les
hommes et cette
planète qui est
notre maison.**



	introduction		
2	notre vision et notre mission	34	donner une seconde chance aux rapaces en Chine
3	index	35	relever le défi des grands félins en captivité
4	d'où nous venons et où nous allons	36	un avenir pour les koalas en Australie
7	lettre de la présidente du conseil d'administration	37	opérations de sauvetage en Afrique
8	le mot du directeur général	38	l'histoire de Nania
9	la direction		
10	France		
11	prix Gaïa 2019 : reconnaissance de nos actions de protection de la nature		
	conservation des habitats		
14	réserve forestière de Panda Masuie —régénérer la faune sauvage		
16	territoire transfrontalier Malawi-Zambie—faune sauvage sans frontières		
18	conservation des habitats en Inde		
20	sécuriser des habitats fragiles de la Chine à l'Afrique en passant par l'Inde		
	criminalité liée aux espèces sauvages		
24	lutte contre la fraude		
27	cybercriminalité liée aux espèces sauvages		
28	réduction de la demande		
29	renforcer les politiques & la législation		
	sauvetage d'animaux sauvages		
32	des éléphants plus proches de la vie sauvage		
33	améliorer les chances de survie des animaux sauvages blessés et orphelins en Inde		
			secours d'urgence lors de catastrophes
		42	principales interventions
		43	réduction des risques de catastrophe
			co-crée la co-existence
		46	cohabitation harmonieuse dans le monde entier
			sauvetage de mammifères marins
		50	première ligne de défense des mammifères marins en détresse
			conservation marine
		54	sauver la baleine franche de l'Atlantique Nord
		55	protéger la vie marine contre une pollution invisible—le bruit sous-marin
		56	sensibilisation et éducation
		57	fin de la chasse à la baleine en haute mer
			politique internationale
		59	assurer une protection juridique internationale aux espèces vulnérables
			rapports financiers
		62	aperçu financier monde et spécifique à la France

d'où nous venons et où nous allons



Depuis 50 ans, IFAW se consacre résolument à la réalisation de sa mission : **s'assurer que les animaux et les hommes cohabitent en harmonie**. Pour atteindre cet objectif, nous déployons nos efforts jour après jour sur la scène mondiale. C'est toute l'histoire d'IFAW, qui repose sur un principe fondamental : chaque animal compte en tant qu'individu. C'est une histoire qui ne peut se poursuivre que si nous sommes capables d'évoluer, de nous adapter, sans perdre de vue le but que nous poursuivons. C'est une histoire qui repose sur un seul personnage principal : l'animal en tant qu'individu. Là où d'autres s'efforcent de sauver toute une espèce, **IFAW secourt, soigne et remet en liberté des animaux un par un**, parce que chaque individu contribue à la biodiversité dans son habitat et peut faire la différence entre la disparition et la survie d'une espèce entière.

cinquante ans de solutions concrètes

Au fil des 50 années passées, nous avons appris que quand les hommes sont capables de prendre soin d'eux-mêmes, ils s'occupent souvent mieux de leurs animaux et des habitats qu'ils partagent. Les briques sur lesquelles IFAW bâtit son efficacité sont notamment l'engagement des communautés locales dans la conservation des espèces, le souci des solutions pratiques qui ont un impact immédiat et durable, ainsi que la poursuite des efforts pour donner forme à la réglementation essentielle.

Peu après la fondation d'IFAW, nous avons commencé à associer l'action militante aux interventions sur le terrain, en nous établissant dans des zones telles que le parc national Queen Elizabeth en Ouganda, où

notre travail de lutte contre le braconnage a permis à la population d'éléphants de rebondir, passant de 150 en 1990 à plus de 2 400 aujourd'hui. Il s'agit désormais de l'une des populations les plus prospères de tout le pays.

Les partenariats conclus avec divers acteurs de terrain aussi bien qu'au niveau international ont une importance cruciale pour le succès d'IFAW. En 2013, IFAW a signé un contrat historique de location de terres avec une communauté massai proche du parc national d'Amboseli, au Kenya, pour protéger 6000 ha d'un habitat vital pour les éléphants.

La même année, nous avons été la première ONG à signer un protocole d'accord avec le Programme Interpol sur les atteintes à l'environnement. Nous avons joué un rôle actif dans des organisations internationales telles que la Convention sur la conservation des espèces migratrices (CMS) et la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). Nous avons désormais notre place à la table des négociations et nous faisons systématiquement entendre notre voix et notre influence dans tous les pays du monde, les projets et les campagnes organisés à l'échelle du globe.

En 2019, pour fêter le 50^e anniversaire d'IFAW, nous avons lancé notre nouvelle marque. C'était véritablement un événement, puisqu'il s'agissait de la première modification depuis 50 ans. Mais notre transformation va plus loin qu'un simple changement de logo. Pour nous assurer que les questions de conservation resteront au sommet des préoccupations de la prochaine génération, notre marque exprime qui nous sommes, définit notre identité et nous permet de mieux communiquer avec notre public. Notre marque est conçue pour faciliter la vie des animaux, apporter un nouvel espoir aux personnes qui se soucient d'eux, et nous ouvrir la voie vers un avenir plus sûr et plus heureux.

nous sommes déterminés à susciter le changement

Chez IFAW, nous comprenons que le monde est complexe, et nous savons qu'il n'existe pas de solution toute faite pour la protection des espèces. Nous pensons que le bien-être des animaux a une composante humaine, et nous apprécions donc la culture et l'expérience de ceux qui ont vécu et prospéré au contact de la faune sauvage pendant des générations.

Nous voyons le monde tel qu'il est, et nous nous efforçons de le rendre meilleur en affrontant les problèmes les plus complexes avec créativité, ténacité et compassion. De la protection des habitats cruciaux au soutien des programmes d'aide aux éléphants orphelins en Afrique, en passant par la réintroduction d'espèces clés et les efforts de protection des habitats en Asie, sans oublier nos efforts acharnés pour faire cesser le trafic d'espèces sauvages, IFAW suscite le changement.

Aujourd'hui, IFAW est mieux placé que jamais pour aider les animaux et les hommes à s'épanouir ensemble. Que ce soit notre équipe de sauvetage de mammifères marins de renommée mondiale, qui a effectué un nombre record d'interventions en 2019 avec l'aide des bénévoles et des habitants qui nous préviennent quand un échouage se produit, ou les équipes qui sont intervenues pour répondre aux besoins de la communauté et de ses animaux suite au mortel incendie Camp Fire qui a ravagé le Comté Butte en Californie, les équipes de sauvetage d'IFAW aident les animaux et les personnes qui prennent soin d'eux.

Nous sommes particulièrement reconnaissants envers nos sympathisants du monde entier, que ce soient les donateurs individuels, les fondations ou les gouvernements. C'est grâce à leur générosité sans cesse renouvelée que les progrès présentés dans ce rapport ont pu être accomplis. Chaque contribution, quel qu'en soit le montant, aide les animaux et les hommes à cohabiter en harmonie.

bâtir des communautés et traverser les frontières

Nous nous engageons à établir de bonnes pratiques et des normes de qualité. Nous nous engageons à réaliser des innovations sur la base d'études scientifiques et de recherches en nous appuyant sur nos années d'expérience. Que ce soit en travaillant en étroite collaboration avec les pêcheurs pour mettre au point de nouveaux équipements réduisant les risques d'enchevêtrement mortel pour les cétacés, ou en coopérant avec les opérateurs d'observation des baleines et des dauphins et les professionnels du tourisme en Islande pour promouvoir des alternatives à la pêche commerciale à la baleine, IFAW possède l'expérience et l'influence nécessaires pour agir avec audace au bénéfice des animaux, des hommes et des habitats que nous partageons.

La mission d'IFAW a toujours été et restera centrée sur les animaux. Nous nous efforçons de leur sauver la vie, rien ne peut se mettre en travers de cet engagement. Toutefois, nous savons que nous ne pouvons pas y parvenir seuls. Nous avons besoin de votre aide – et même, d'après notre expérience, de celle de toute une communauté pour réussir. Nous sommes disposés à travailler avec toutes les bonnes volontés, partout dans le monde, pour résoudre ces problèmes urgents, complexes, qui vont souvent en s'aggravant.

Aujourd'hui, nous disposons de l'infrastructure et de l'influence nécessaires pour voir les choses en grand, agir avec audace et bâtir un consensus. Dans le monde entier, nous rallions les soutiens au bien-être des animaux et à la conservation des espèces, et nous bâtissons un consensus sur les moyens efficaces d'y parvenir. Nous appelons les décideurs à faire pencher la balance en faveur des espèces menacées et de leurs habitats.

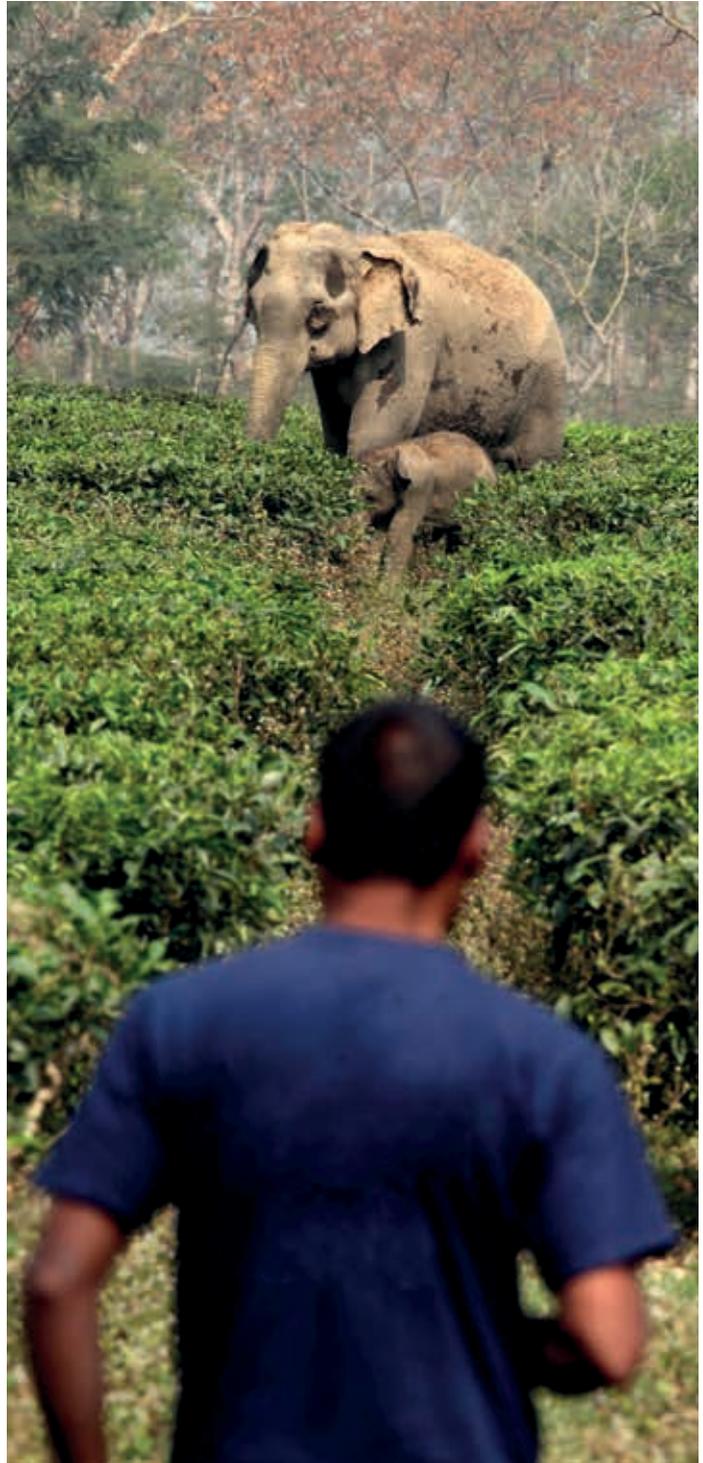
Notre travail transcende les frontières. Il ne s'agit pas simplement d'une affirmation sur la portée de nos activités, mais d'une constatation sur **le pouvoir des personnes ordinaires, où qu'elles soient, de se rassembler pour faire changer les choses.** Nous croyons aussi au mouvement collectif, à la possibilité de travailler avec chaque être humain qui s'intéresse à la pérennité de cette planète que nous habitons. Nous faisons appel à tous pour jouer un rôle actif dans la protection de la faune sauvage et préserver la nature pour les générations futures.

Certains sont inquiets, à raison, devant les changements qu'ils constatent partout autour d'eux : des animaux et des habitats qui disparaissent, un commerce illicite d'espèces sauvages endémiques, une accélération alarmante des taux d'extinction, une concurrence toujours plus rude pour l'accès aux ressources. Certains disent qu'il est trop tard. Chez IFAW, nous avons 50 ans de bonnes raisons de penser le contraire. Nous savons que si les humains ont contribué à tous ces problèmes, les humains ont le pouvoir d'inverser ce déclin.

Au travail.

◀ À travers les frontières, à travers les paysages... Un troupeau d'éléphants d'Afrique en voyage.

une cohabitation harmonieuse entre les animaux et les hommes





lettre de la présidente du conseil d'administration

Face aux défis que nous devons relever pour assurer la sécurité des animaux et de leurs habitats, il est vital que les organisations et les gouvernements s'engagent dans des initiatives efficaces à long terme pour résoudre ces problèmes. C'est pour cela que je suis fière de faire partie d'IFAW, une organisation qui se consacre à ces changements substantiels. L'exercice fiscal 2019 a marqué notre 50e anniversaire, un jalon qui témoigne de notre ténacité et de notre capacité d'adaptation dans un monde toujours plus complexe.

De par mon expérience de consultante en management, je sais qu'il faut parfois remettre en question les habitudes établies pour obtenir des résultats. C'est cet accent mis sur le changement qui m'a attirée vers IFAW à l'origine, et qui motive mon engagement. Grâce à une équipe mondiale diversifiée, capable de **penser différemment et d'agir avec audace**, IFAW conçoit de nouvelles manières d'affronter des problèmes compliqués et propose des solutions concrètes qui offrent des résultats immédiats aussi bien qu'à long terme. IFAW concentre son action sur ce qui est nécessaire pour avoir le plus grand impact sur la faune sauvage. L'interconnexion entre les humains et les autres espèces animales exige des solutions intégrées aux conflits qui les opposent. Nous occupons le même espace, et nous sommes souvent en compétition pour les mêmes ressources. **Pour s'assurer que les animaux et les hommes peuvent cohabiter harmonieusement**, il faut tenir compte de la complexité de ces problèmes.

Un élément essentiel de l'approche d'IFAW est la **confiance des communautés locales** : c'est un facteur qui peut faire la différence pour la protection des animaux et la conservation des espèces. Nos équipes sont intelligentes, pragmatiques, et déterminées à trouver des solutions qui reflètent le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui autant que celui que nous nous efforçons d'assurer pour l'avenir. Face au nombre colossal de populations animales en danger et à la nécessité d'agir sans délai, **la pierre angulaire de la philosophie d'IFAW – chaque animal compte en tant qu'individu** – est toujours plus importante.

J'ai le privilège de diriger un conseil d'administration dont les membres sont non seulement étroitement liés, mais aussi fermement engagés dans la mission d'IFAW. Notre conseil salue et soutient les nouvelles initiatives qui s'attaquent à des défis changeants, et approuve la collaboration d'IFAW avec les gouvernements et les ONG consacrées à la protection des espèces dans le monde entier. Les partenariats basés sur un dialogue ouvert et honnête, qui débouchent sur des programmes de terrain efficaces, sont essentiels pour ouvrir la voie aux idées créatives, aux changements législatifs et aux solutions cruciales nécessaires pour protéger la faune sauvage de notre planète.

Une fois encore, je suis touchée non seulement par le dévouement inébranlable de tous les membres des équipes d'IFAW dans le monde, mais aussi par le soutien sans faille et l'engagement fidèle de tous ses sympathisants. Les particuliers donateurs, les fondations et les représentants des gouvernements font confiance à IFAW pour obtenir des résultats tangibles afin de permettre aux animaux et aux humains de cohabiter en harmonie.

Merci de nous soutenir au cours des 50 prochaines années sur le chemin de la conservation des espèces. Votre engagement est aussi important que le nôtre.

Avec toute ma gratitude au nom du Fonds international pour la protection des animaux (IFAW).

Joyce C. Doria
Présidente du Conseil d'administration

▲ À la nurserie des éléphants au Zimbabwe (ZEN), un soigneur accompagne un éléphant orphelin en promenade sur un territoire protégé.

le mot du directeur général



Les deux décennies que je viens de passer avec IFAW me laissent émerveillé devant la persévérance de notre organisation dans sa mission et la ténacité de toutes nos initiatives de programmes dans le monde. En soulignant le fait simple, mais crucial que nous devons partager notre planète, IFAW défend des idées fondamentales : chaque animal compte en tant qu'individu, la protection des animaux doit toujours inclure les hommes, et il faut toujours mériter la confiance.

Ce sont ces idéaux, incarnés dans de multiples projets et personnes du monde entier, qui font avancer notre organisation depuis 50 ans. En 1969, IFAW s'est attaqué à un problème qui menaçait une espèce dans une partie du monde : finalement, plus d'un million de bébés phoques ont été sauvés grâce à l'interdiction du commerce de produits dérivés de phoques blancs. Depuis, nous nous sommes consacrés à d'autres problèmes qui menacent bien d'autres espèces dans plus de 40 pays. Nous sauvons plus d'animaux et nous protégeons plus d'habitats qu'à tout autre moment de notre histoire. Tout en saluant la diversité de notre travail, nous réaffirmons une nouvelle fois notre engagement à créer un monde où les animaux et les hommes cohabitent en harmonie, aujourd'hui et à l'avenir.

Cette année nous a apporté de nombreux succès. Nous avons remporté des victoires sur le terrain que vous allez découvrir en détail dans les pages qui suivent, notamment la protection d'habitats essentiels et d'espèces clés en Afrique, nos opérations de protection des habitats en Asie et nos interventions d'urgence suite aux ravages de l'incendie Camp Fire qui a anéanti le Comté de Butte en Californie. À bien des égards, chacune des 50 années écoulées nous a donné la force d'affronter en face les défis d'aujourd'hui en posant les fondations d'une action qui allie la conservation des espèces au bien-être animal. Au cours de l'exercice 2019, nous avons également présenté notre nouvelle marque et notre site internet, qui nous permettent de nous positionner en tant que mouvement mondial.

IFAW nous invite à raconter notre histoire, une histoire que nous nous efforçons de rejouer jour après jour dans le monde entier. C'est une histoire qui donne envie de sauver des vies, que ce soit par des programmes innovants, en menant des recherches scientifiques fondamentales, ou en collaborant sur le long terme avec les gouvernements et les communautés locales. Notre philosophie souligne la conviction que les challenges d'aujourd'hui exigent autant de flexibilité que de créativité parce que nous savons

qu'il n'existe pas de solutions toutes faites en matière de conservation. Par conséquent, notre travail doit se concentrer sur ce qui est nécessaire pour avoir le plus grand impact sur la faune sauvage et nous permettre de continuer à sauver des espèces – y compris la nôtre.

Nous savons parfaitement que nous ne pouvons pas y parvenir seuls. Il existe un potentiel immense et souvent inexploité dans ceux que j'aime appeler nos héros : des personnes et des partenaires surprenants qui surgissent pour combler le fossé séparant les personnes et les communautés. On peut citer les propriétaires fonciers de Nouvelle-Galles du Sud en Australie, qui se considèrent comme les gardiens de leur habitat et à qui on a confié la mission d'aider les espèces locales à prospérer, ou encore la communauté « Global Shapers » d'Harare, au Zimbabwe, un groupe de jeunes professionnels qui s'efforcent d'améliorer leur communauté et de relever les défis locaux et mondiaux de notre époque : ce sont des personnes comme eux qui font naître l'inspiration et l'élan collectif de la conservation des espèces de la planète. Un animal à la fois. Un habitat à la fois. Une communauté à la fois.

Aujourd'hui, IFAW est mieux placé que jamais pour aider les animaux et les hommes à cohabiter en harmonie. Nous avons les infrastructures et l'influence nécessaires pour agir avec audace, ainsi que les experts et les partenaires nécessaires pour trouver des solutions efficaces. Notre engagement et notre compassion au fil des 50 années passées nous incitent à nous éloigner du récit apocalyptique qu'on entend si souvent dans le monde entier, pour viser un résultat plein d'espoir en reconnaissant que les personnes ordinaires ont le pouvoir de changer les choses. Merci de faire partie de notre histoire collective. Et surtout, merci de nous inciter à sauver des vies jour après jour.

Azzedine T. Downes
Directeur général
Fonds international pour la protection
des animaux

◀ Azzedine Downes, le directeur général d'IFAW, donne un bol de fruits à une civette palmiste soignée au CWRC.

la direction

conseil d'administration mondial

Joyce Doria
présidente
Mark Beaudouin
vice-président
Barbara Birdsey
vice-président
Robert Barber
Catherine Bearder
Stanley Brogan
Graeme Cottam
Brian Hutchinson
Daniel Lenyo
Catherine Lilly
Debobrata Mukherjee
Virginia Alejandra Pollak
S.E. Pr. Judi Wakhungu

personnel exécutif

Azzedine T. Downes
Directeur général
Kelvin Alie
Directeur général adjoint
Jason Bell
Directeur Conservation et bien-être animal
Phyllis Bayer
Directrice informatique
Stacie Paxton Cobos
Directrice Marketing & communication
Teresa S. Karamanos
Directrice du Développement mondial
Thom Maul
Directeur financier
Kevin McGinnis
Directeur des Ressources humaines
Fawn Schanz
Directrice juridique
Sonja Van Tichelen
Directrice des Opérations internationales

programmes

Kate Natrass Atema
Directrice du programme Engagement des communautés
Matthew Collis
Directeur du programme Politique internationale
Phillip Kuvawoga
Directeur du programme Protection des habitats
Jimmie Mandima
Directeur adjoint à la Conservation
Vivek Menon
Conseiller principal en matière de partenariats stratégiques
Cynthia Milburn
Conseillère principale en matière de politiques
Kathleen Moore
Directrice du programme Sauvetage d'animaux
Patrick R. Ramage
Directeur du programme Conservation marine
Rikkert Reijnen
Directeur du programme Criminalité liée aux espèces sauvages
Brian Sharp
Directeur du programme Sauvetage et recherche sur les mammifères marins
Shannon Walajty
Directrice Réduction des risques et secours d'urgence lors de catastrophes

régions & pays

Beth Allgood
Directrice États-Unis
Joaquin de la Torre Ponce
Représentant régional Amérique latine et Caraïbes
Grace Ge Gabriel
Directrice régionale Asie
Neil Greenwood
Directeur régional Afrique australe
Jeff He
Directeur Chine
James Isiche
Directeur régional Afrique orientale
Rebecca Keeble
Directrice régionale Océanie
Robert Kless
Directeur Allemagne
Staci McLennan
Directrice du bureau UE, Belgique
Katherine Miller
Directrice adjointe des Opérations internationales
Dr Elsayed Ahmed Mohamed
Directeur régional Moyen-Orient et Afrique du Nord
James Sawyer
Directeur régional Royaume-Uni
Céline Sissler-Bienvenu
Directrice France et Afrique francophone
Joep van Mierlo
Directeur Pays-Bas Directeur régional Europe
Patricia Zaat
Directrice Canada



France

En France, les initiatives au cours de l'exercice 2019 se sont centrées sur l'éducation, la sensibilisation et la mobilisation pour prévenir la cruauté envers les animaux et réduire la surexploitation de la faune sauvage et de ses habitats.

IFAW France a apporté une contribution significative aux priorités stratégiques d'IFAW pendant cette période et continue à faire partie intégrante des campagnes internationales en combinant les dépenses directes et les subventions.

Les campagnes de publipostage et de courriels aux sympathisants présentent un ou plusieurs des programmes prioritaires d'IFAW France, par exemple : la lutte contre la cybercriminalité liée aux espèces sauvages, l'amélioration du bien-être des animaux vivants confisqués issus du trafic, la fin du commerce d'ivoire, le sauvetage et la réhabilitation d'animaux blessés et orphelins, la conservation marine, notamment la réduction de la pollution sonore sous-marine et des collisions des baleines avec les navires, ainsi que l'enseignement de l'éthique animale.

Chaque appel vise à informer le public, par des preuves empiriques et/ou des anecdotes, sur les menaces auxquelles sont exposés les animaux et les territoires que les humains partagent avec eux ; il demande également aux citoyens et aux sympathisants de passer à l'action, directement ou indirectement (par exemple en signant une pétition, en faisant un don à IFAW ou en apportant des changements positifs à leur style de vie).

▲ Photo prise lors de l'édition 2018 de l'événement Club IFAW



prix Gaïa 2019 : reconnaissance de nos actions de protection de la nature

Le 29 mars 2019, IFAW France a reçu le Prix Gaïa 2019. L'association Med 21, qui décerne ce prix, a été créée à Rome en 2010 sous l'égide de l'UNESCO. La récompense est octroyée à des personnes ou à des ONG des rives de la Méditerranée qui ont favorisé la sauvegarde de la nature, des sites ou de l'environnement méditerranéen.

IFAW a reçu le prix dans la catégorie « Internationale » pour ses opérations de protection de la faune sauvage, en particulier pour le déploiement d'équipes d'intervention pendant des catastrophes naturelles. Des représentants des autorités françaises, la maire de Carthage (Tunisie), le prince Nicolas II du Monténégro et des représentants du Liban ont assisté à la cérémonie.

Dans son discours, Céline Sissler-Bienvenu, la directrice d'IFAW France, a fait part de sa gratitude : « Cette récompense couronne le positionnement unique d'IFAW. De fait, IFAW se trouve à l'intersection de deux mondes qui se regardent sans forcément se mélanger : celui du bien-être des animaux, qui considère l'animal comme un individu possédant une valeur intrinsèque, et celui de la conservation, qui se concentre sur des groupes d'individus et leur environnement. Nous jouons un rôle capital pour créer un lien entre ces deux mondes. Et je dois dire que nos opérations de protection sur le terrain ont mis en évidence la nécessité de faire évoluer les mentalités, en plaçant les animaux individuellement au cœur des questions de conservation. »

▲ Remise du prix Gaïa



conservation des habitats

L'essentiel du travail d'IFAW tourne autour du sauvetage et de la réhabilitation des animaux. Mais il y a un troisième élément : la remise en liberté. Pour relâcher en toute sécurité un animal sauvage et lui permettre de prospérer, il faut un espace sûr. C'est pour cela que le programme de conservation des habitats d'IFAW vise à faire en sorte que les habitats restent sains et viables, capables d'assurer leurs fonctions d'écosystèmes aussi bien pour les animaux que pour les hommes.

Les preuves empiriques montrent que les dix dernières années ont certainement été les plus chaudes jamais enregistrées. Les températures ont été en moyenne 1,1 °C plus élevées qu'à l'ère préindustrielle : on se rapproche de la hausse de 1,5 °C qui pourrait causer la disparition d'écosystèmes vitaux. De plus, le développement socioéconomique exerce une pression sur les ressources terrestres et compromet encore davantage la qualité des habitats. Il est donc plus important que jamais d'agir avec audace pour contrer les menaces qui pèsent sur notre planète.

Lorsque les habitats se détériorent, les animaux qui y vivaient périssent aussi. Mais les hommes aussi souffrent. Dans huit territoires en danger de la planète, IFAW donne aux populations les moyens d'investir dans leur patrimoine naturel. En Afrique, en Inde et en Chine, nous mettons en œuvre des projets communautaires de conservation utiles aux personnes, qui réduisent les conflits entre humains et faune sauvage, et protègent des espèces emblématiques comme les éléphants et leurs habitats.

Le programme de conservation des habitats d'IFAW contribue à préserver les habitats fragiles pour les humains et pour la faune sauvage. Tout comme nos paysages, ce travail transcende les frontières et les cultures, les secteurs d'activité et les niveaux. Tout le monde, les animaux comme les humains, a besoin d'un habitat sûr.



Conservation des habitats

réserve forestière de Panda Masuie—régénérer la faune sauvage



pas un seul éléphant n'a été victime du braconnage à Panda Masuie depuis 2017



- ▲ Azzedine Downes, le directeur général d'IFAW, et Philip Kuvawoga avec Seneliswe Sibanda, la cuisinière et jardinière de Panda Masuie.
- ▲ Le projet de remise en liberté WIL à Panda Masuie, près des chutes Victoria au Zimbabwe.
- ◀ Éléphants près d'un point d'eau au Zimbabwe.

Le sauvetage et la réhabilitation sont un élément indispensable du travail d'IFAW, mais les choses ne s'arrêtent pas là. Que se passe-t-il quand les animaux sont prêts à retrouver la vie sauvage ? Pour IFAW, non seulement il faut secourir les animaux, mais il est tout aussi important de trouver et de protéger des endroits pour remettre en liberté ces animaux que nous aidons, d'autant plus que les habitats subissent une pression croissante à cause des changements climatiques.

Au Zimbabwe, l'un de ces endroits est la Réserve forestière de Panda Masuie, un vaste territoire de 34 000 hectares proche des célèbres chutes Victoria. C'est là qu'IFAW soutient la Nurserie des éléphants de Wild is Life dans sa mission : élever des éléphants orphelins et les remettre en liberté dans la nature.

Autrefois, Panda Masuie était une réserve de chasse, et la plupart des animaux avaient appris à éviter le secteur. Ces deux dernières années, depuis la signature d'un contrat de location qui exclut l'utilisation de la zone pour la chasse, **on a constaté une remarquable régénération de la faune à Panda Masuie, avec une diversification des espèces et une augmentation de la densité de population.**

Aujourd'hui, de grands troupeaux d'éléphants sauvages traversent la réserve, et deux éléphants secourus et transférés sur le territoire se sont intégrés à l'un des groupes familiaux. On y rencontre également des lions, on y voit régulièrement des troupeaux comptant jusqu'à 100 buffles, et deux meutes de lycaons, une espèce menacée, s'y sont installées. D'autres espèces rares telles que le léopard, le caracal, la fragile hyène brune et l'otocyon ont fait leur retour dans la forêt de Panda Masuie, après des années d'absence.

Pour assurer le succès du projet, il était vital d'investir dans les infrastructures et d'obtenir le soutien des communautés locales. Des opérations organisées dans la région emploient désormais plus de 25 personnes de la communauté locale des Woodlands. Chaque emploi assure la subsistance d'au moins cinq personnes, ce qui fait de Panda Masuie une contribution vitale à cette communauté.

Les écogardes protègent les éléphants et les autres animaux de Panda Masuie contre les braconniers, en parcourant des kilomètres dans la forêt chaque jour. La bonne nouvelle, c'est qu'ils trouvent **de moins en moins de collets et autres traces des braconniers**. Sous leur surveillance, pas un seul éléphant n'a été victime du braconnage à Panda Masuie depuis 2017.

territoire transfrontalier Malawi-Zambie—faune sauvage sans frontières





La faune sauvage ne connaît pas de frontières. Créatures guidées par leurs habitudes et leur instinct, les animaux migrent pour satisfaire leurs besoins : de meilleurs pâturages ou un accès à l'eau pendant la saison sèche, un habitat sûr pour élever et nourrir leurs petits. Pourtant, de plus en plus souvent, ce sont les humains et l'impact des changements climatiques qui menacent la capacité de la faune sauvage à survivre et à prospérer.

À cheval sur la frontière qui sépare la Zambie du Malawi, trois grands territoires sauvages abondent de beauté naturelle et de biodiversité. Autrefois, la faune parcourait librement les terres qui relient ces parcs. Aujourd'hui, des humains partagent le terrain. Les objectifs principaux du projet de Territoire transfrontalier Malawi-Zambie sont de réduire le braconnage et de lutter contre le trafic d'espèces sauvages en recourant à l'aide des communautés des trois parcs.

Comment ? En faisant participer la communauté à chaque étape de notre travail. Basé à Kasungu, le projet emploie plus de 100 hommes et femmes habitant la région. Ensemble, ces employés gagnent l'équivalent de plus de 26 000 \$ US par an, ce qui contribue à assurer la subsistance de cinq personnes en moyenne. Ce sont donc 500 personnes qui bénéficient du projet de lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages.

Au cours de l'exercice 2019, 124 nouveaux militaires, hommes et femmes, ont suivi avec succès un programme de formation de cinq mois. Grâce aux fonds d'agences de développement telles que l'agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et l'agence allemande de coopération internationale pour le développement (GIZ), un poste de communication est désormais opérationnel et permet aux écogardes de rester en contact permanent avec leurs collègues transfrontaliers.

Les écogardes, soutenus par les réseaux douaniers de lutte contre la fraude (CEN), une brigade de courageux informateurs civils, ont accompli de grands progrès dans la réduction du braconnage et du trafic d'espèces sauvages. Entre janvier et juin 2019, 296 kilos d'ivoire ont été saisis par les autorités du projet de Territoire transfrontalier Malawi-Zambie. Pendant la même période, celles-ci ont également saisi quatre pangolins vivants et huit kilos d'écaillés de pangolin séchées. Au total, 25 personnes ont été arrêtées et condamnées (15 pour crimes liés à l'ivoire et 10 pour crimes liés aux pangolins).

Le braconnage des éléphants dans le parc national de Kasungu a pratiquement cessé. La population de pachydermes du parc a augmenté, passant de moins de 50 individus il y a trois ans à plus de 80 aujourd'hui.

Le projet emploie

100 hommes et femmes de la région.

500

personnes bénéficient du projet de lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages

de 50 à plus de 80

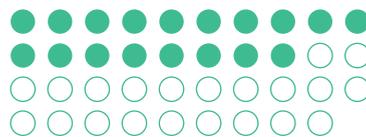
augmentation du nombre d'éléphants dans le parc ces trois dernières années.

- ▲ Le chef couturier Basha Mngopola confectionne un uniforme d'écogarde.
- ◀ Une meute de lycéons. Guidés par une femelle alpha, les « loups peints », comme on les appelle aussi, atteignent un taux de réussite de 80 % à la chasse.



Conservation des habitats

conservation des habitats en Inde



**18 rhinocéros
sur 39**

dans le parc ont été secourus,
soignés et remis en liberté
avec le soutien d'IFAW et du WTI.



Le parc national de Manas, site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, avait été dévasté par le braconnage et la déforestation pendant les conflits ethniques il y a vingt ans. En 2006, nous sommes intervenus en nous associant au Wildlife Trust of India (WTI) et au département des Forêts de l'Assam pour créer le territoire transfrontalier du Grand Manas.

Notre approche globale qui combine sauvetage d'animaux, conservation des habitats et l'engagement des communautés a permis de faire revenir des espèces emblématiques et de restaurer l'intégrité écologique du territoire, en redonnant la prospérité à ces magnifiques paysages.

Quand nous avons commencé à travailler à Manas, il n'y restait pas un seul rhinocéros. Grâce à notre travail en partenariat avec le WTI, nous avons réussi à secourir, réhabiliter et remettre en liberté des rhinocéros dans la nature. Aujourd'hui, on recense 39 rhinocéros dans le parc, dont 18 intégrés suite au travail d'IFAW-WTI. En juillet 2018, nous avons encore secouru deux bébés rhinocéros victimes des inondations dans l'Assam. En avril, nous avons secouru 34 vautours indiens, dont 30 ont pu être remis en liberté.

Nous nous sommes associés aux dirigeants locaux et aux communautés locales pour montrer qu'il est possible de réhabiliter les populations d'éléphants d'Asie et d'offrir un sanctuaire aux grands félins (comme les lions, les tigres et les couguars). Au total, 24 éléphants et 5 panthères longibandes ont pu retrouver la nature après avoir été secourus et soignés.

des tigres et des humains qui coexistent dans le centre de l'Inde

Une population humaine croissante, qui a besoin de meilleures infrastructures, s'oppose régulièrement aux tigres d'Inde centrale qui peuplent les zones protégées environnantes. Les tigres se retrouvent de plus en plus souvent à l'extérieur de ces zones protégées quand ils vont à la recherche de nouveaux territoires ou de partenaires, ce qui provoque des conflits avec les humains ou une augmentation du braconnage. Avec le WTI, nous nous efforçons d'assurer la présence à long terme des tigres et leur liberté de mouvement dans cette région. En outre, nous offrons une formation et un soutien au personnel forestier ainsi qu'une assistance juridique. Fin novembre 2018, nous avons formé 34 personnels de terrain sur 10 territoires du parc national de Kanha afin d'éviter les conflits hommes-animaux et de favoriser la coexistence.

mettre la conservation des éléphants au cœur des discussions

Nous avons mis la conservation des éléphants au cœur des discussions pendant les quatre jours du festival Gaj Mahotsav qu'IFAW et le WTI ont contribué à organiser. Nous avons réuni plus de 6 000 décideurs, dirigeants d'entreprises, spécialistes de la conservation, influenceurs culturels et citoyens de Delhi.

Cet événement a permis de remporter plusieurs victoires politiques. Par exemple, des États importants travaillent à éliminer les zones d'empiètement, à construire des rampes et à collaborer avec les sociétés ferroviaires, les

plantations de thé et les fournisseurs d'énergie pour adopter des mesures assurant un droit de passage aux éléphants. En juin 2019, le ministère des Routes, des Transports et des Autoroutes a ordonné aux agences nationales de gestion des infrastructures linéaires de planifier des passages adéquats pour les animaux dans leurs projets routiers traversant les habitats fauniques.

En juillet 2019, le premier corridor pour éléphants qu'IFAW et le WTI avaient sécurisé en 2005 à Karnataka a été prolongé de 500 m par le ministère des Forêts de l'État.



- ▲ Tigre sauvage dans l'Assam, en Inde.
- ▲ Un soigneur donne le biberon à deux jeunes rhinocéros secourus au Centre de réhabilitation et de conservation de la faune sauvage (CWRC) d'IFAW-WTI.
- ◀ Ganga, une femelle rhinocéros soignée par IFAW-WTI, avec son bébé Peter dans le parc national de Manas, en Inde.



📍 Inde

**101 sculptures
d'éléphants
grandeur
nature
installées
dans toute
l'Inde pour
montrer que
les humains et
les éléphants
peuvent vivre
en harmonie**

Conservation des habitats

sécuriser des habitats fragiles de la Chine à l'Afrique en passant par l'Inde



des pompes solaires pour une eau plus sûre

C'est un projet à petite échelle, mais le projet de subsistance de Chikolongo, au Malawi, a donné des résultats à grande échelle pour la communauté. **Le soutien d'IFAW a changé la donne.** Jusqu'en 2015, les conflits hommes-animaux (généralement des crocodiles) pouvaient faire trois victimes par mois chez les villageois qui allaient chercher de l'eau dans la rivière Shire, en plein parc national de Liwonde. Grâce à l'installation d'une pompe alimentée par l'énergie solaire, désormais c'est l'eau qui arrive dans le village, et pas une seule personne n'a perdu la vie à cause des conflits entre les hommes et la faune sauvage depuis 2016.

Le braconnage des animaux sauvages et des poissons a diminué et la communauté se concentre désormais sur les cultures irriguées, la pisciculture, l'apiculture et l'élevage de volailles. Au cours de l'exercice 2019, les villageois ont apporté **10 tonnes de riz au marché**, ils vendent leurs récoltes de fruits et légumes aux projets touristiques voisins, et plus de **1 500 personnes disposent désormais de la sécurité alimentaire.** Une clôture bien entretenue maintient les éléphants et les autres animaux sauvages à l'extérieur des champs cultivés. L'attitude des communautés vis-à-vis de la faune sauvage, et des éléphants en particulier, s'est améliorée.

liberté de déplacement

En Afrique, la liberté de déplacement des éléphants entre habitats le long de leurs itinéraires migratoires habituels est entravée par la croissance des populations humaines, le développement d'infrastructures et les changements climatiques. Depuis 2013, lorsqu'IFAW a signé un accord révolutionnaire avec la communauté massaï, incluant des baux de location avec **1 600 propriétaires fonciers**, nous nous sommes efforcés de protéger le corridor de migration des éléphants qui relie le **parc national d'Amboseli (Kenya) au parc national du Kilimandjaro (Tanzanie).** En 2018, IFAW a renouvelé cet accord, cette fois avec **2 600 propriétaires fonciers**, pour un nouveau bail de cinq ans.

droit de passage pour les éléphants sauvages en Inde

En Inde, les éléphants d'Asie utilisent les mêmes itinéraires migratoires depuis des siècles pour se déplacer d'un habitat à l'autre. Les infrastructures telles que les routes et les voies ferrées ont amélioré la qualité de vie des humains, mais les projets qui croisent ces itinéraires migratoires peuvent avoir des effets désastreux sur les animaux. Chaque année, des éléphants sont tués ou blessés par les trains et les véhicules.

IFAW et le Wildlife Trust of India ont lancé le **Gaj Yatra**, une campagne visant à préserver **101 corridors cruciaux** pour les éléphants, afin de favoriser la coexistence avec les humains. L'un des grands moments de l'exercice 2019 a été l'inauguration de **101 éléphants grandeur nature** réalisés par des artistes et sculpteurs indiens de renom. Ces sculptures sont installées dans des espaces publics et des administrations dans toute l'Inde, pour **encourager visuellement les humains et les éléphants à vivre ensemble en harmonie.**

développement des communautés en Chine

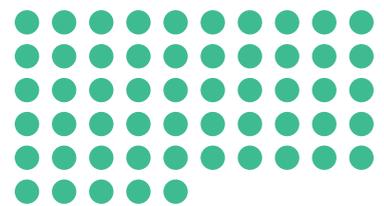
En Chine, le développement des communautés a joué un rôle important dans le projet **Éléphants d'Asie** d'IFAW depuis sa création il y a vingt ans. Alors que les éléphants d'Asie s'égareront fréquemment des zones protégées vers les villages et les villes, nous avons mis en place des **formations complètes sur la sécurité en cas de conflits hommes-éléphants**, destinées aux communautés qui vivent près des éléphants.

À ce jour, plus de 1 000 personnes ont suivi la formation dans la région du **Xishuangbanna**, dont au moins 30% de femmes de l'ethnie minoritaire Hani. Dans le cadre d'un autre projet, IFAW a formé des villageois à la construction et à l'entretien de clôtures à ruches. Puisque les éléphants évitent les abeilles, ces clôtures les découragent de pénétrer dans les champs et de détruire les récoltes. Après cette formation, IFAW a financé **55 ruches** pour les habitants.

◀ Les panneaux solaires qui alimentent la station de pompage à partir de laquelle l'eau est acheminée vers la communauté de Chikolongo par une conduite.

L'eau arrive dans le village et pas une seule personne n'a perdu la vie à cause des conflits entre les hommes et la faune sauvage de 2016

2 600 propriétaires fonciers ont accepté de protéger un corridor de migration pour les éléphants



55 ruches

financées par IFAW pour créer des clôtures à ruches décourageant les éléphants de pénétrer dans les champs



▲ Des membres de la communauté de Chikolongo posent avec le personnel d'IFAW.

◀ Des éléphants en plein repas.



criminalité liée aux espèces sauvages

Dans nos efforts pour protéger les animaux et leurs habitats, nous tentons de mettre fin au commerce illicite d'espèces sauvages. Parmi les nombreuses menaces qui pèsent sur la faune sauvage de notre planète, le commerce illicite d'animaux vivants et de parties de leur corps constitue l'une des plus inhumaines et préjudiciables à leur survie. Comme n'importe quel marché, celui des espèces sauvages dépend de l'offre et de la demande.

En brisant tous les maillons de la chaîne du commerce illicite, nous rendons le monde plus sûr pour les animaux et pour les hommes. Nous réduisons l'offre en produits illicites dérivés d'espèces sauvages en travaillant avec les communautés locales et les écogardes des parcs pour faire cesser le braconnage à la source. Nous travaillons également avec les gouvernements et le secteur privé pour perturber les réseaux de trafiquants internationaux, afin d'empêcher le commerce illicite sur les sites de vente en ligne, et de faire baisser la demande en sensibilisant les consommateurs et en modifiant leurs comportements.

La France, quant à elle, est autant un pays de transit qu'une destination des espèces sauvages victimes de trafic (comme des reptiles et des oiseaux vivants) et de leurs produits dérivés, tel que l'ivoire d'éléphant. L'équipe d'IFAW France continue de collaborer avec les autorités concernées pour lutter contre la criminalité liée aux espèces sauvages, ce qui contribue à améliorer le bien-être des animaux sauvages et à la protection des espèces menacées partout dans le monde.

lutte contre la fraude



500

douaniers, policiers et responsables de la lutte contre la fraude relative aux espèces sauvages ont été formés.

10

écogardes issus de communautés diplômés d'une formation financée par IFAW ont été déployés.

50

écogardes issus de communautés formés par IFAW au total.

IFAW collabore avec les écogardes nationaux et communautaires. Nous assurons la formation et le suivi, et nous fournissons les infrastructures, l'équipement (GPS, jumelles, klaxons à air comprimé et lampes-torches), l'habillage et les autres ressources nécessaires pour prévenir les crimes contre les animaux sauvages dans leur habitat. En 15 sessions de notre programme DISRUPT (Detecting Illegal Species through Prevention Training – Détecter les espèces illicites par la formation à la prévention), nous avons formé plus de 500 douaniers, gardes-frontières, responsables de quarantaine, inspecteurs portuaires et autres membres des autorités environnementales et de la lutte contre la fraude relative aux espèces sauvages.

Au cours de l'exercice 2019, nous avons mené à bien le projet de prévention de la criminalité liée aux espèces sauvages dans la corne de l'Afrique, lancé par le gouvernement néerlandais et mis en œuvre sous l'égide du comité des Pays-Bas de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN NL). De grands progrès ont été accomplis en peu de temps, notamment l'établissement d'une plateforme régionale intergouvernementale : le Réseau de lutte contre la fraude relative aux espèces sauvages dans la corne de l'Afrique. Nous avons également renforcé les moyens de lutte contre la fraude au Kenya et en Éthiopie, en faisant appel à des éclaircisseurs communautaires pour compléter les effectifs des autorités nationales.

Grâce à notre méthode tenBoma, nous continuons à organiser, former, équiper et informer les écogardes nationaux et communautaires dans les zones stratégiques afin de lutter contre la criminalité liée aux espèces sauvages.

Le programme tenBoma d'IFAW innove en appliquant des solutions systématiques tirées des réflexions originales d'experts chevronnés du contre-terrorisme, des projets audacieux centrés sur les communautés, et des partenariats transsectoriels stratégiques afin d'atteindre trois objectifs simples, mais essentiels : stopper les braconniers avant qu'ils ne tuent, perturber et démanteler les réseaux criminels, et donner des moyens à la population locale. Ce travail bénéficie du soutien de l'Union européenne, de la TUI Care Foundation, et de nombreux généreux donateurs.

zone de conservation transfrontalière Kenya-Tanzanie

Dans la région d'Amboseli-Tsavo-Kilimandjaro, 10 écogardes des communautés ont suivi avec succès une formation de trois mois financée par IFAW avant d'être déployés sur le terrain, ce qui porte à 50 le nombre total d'écogardes formés par IFAW. Les écogardes de la communauté d'Olgulului ont été rejoints par une équipe de huit jeunes femmes massai qui ont terminé leur formation initiale et constituent aujourd'hui « l'équipe des lionnes », l'une des premières unités totalement féminines d'écogardes au Kenya.

zone de conservation transfrontalière Ouganda-RDC

Dans le cadre du programme tenBoma, IFAW a entamé la formation de 16 écogardes du parc national Queen Elizabeth en Ouganda et deux autres du parc national des Virunga en République démocratique du Congo. Dans ces deux pays, 55 responsables de la lutte contre la fraude travaillant dans les aéroports, les ports, les postes-frontières et les parcs ont été formés ainsi que 25 officiers de justice, ce qui a permis d'augmenter les arrestations et les condamnations.

territoire transfrontalier Malawi-Zambie

Avec le soutien financier du Bureau américain des affaires internationales de stupéfiants et de lutte contre la fraude (United States Bureau of International Narcotics and Law Enforcement Affairs), IFAW s'est associé au ministère des Parcs nationaux et de la Faune sauvage du Malawi (DNPW) pour monter l'opération DISRUPT. Celle-ci a démarré par une série de formations pour différents responsables de la lutte contre la fraude du Malawi, du Mozambique et de Zambie. En outre, les réseaux douaniers de lutte contre la fraude (CEN) ont été améliorés et étendus. Nos actions dans le cadre de l'opération DISRUPT perturbent les réseaux criminels sur le territoire transfrontalier Malawi-Zambie. À ce jour, le bilan des résultats inclut la saisie de 380 kg d'ivoire, deux pangolins, 28 armes à feu, de dents d'hippopotame et de viande de brousse. Au total, 76 arrestations et poursuites ont été effectuées.

ateliers et coopération en Chine et au Vietnam

En Asie, IFAW a coopéré avec des agences gouvernementales chinoises et l'école nationale de police pour renforcer l'engagement politique et la lutte contre la fraude. IFAW a organisé cinq formations et des ateliers de communication pour plus de 240 fonctionnaires de terrain chargés de la lutte contre la fraude. Nous avons également financé deux ateliers qui ont permis à des agences douanières de Chine et du Vietnam de se rencontrer, pour améliorer la coordination régionale, la communication et la coopération afin de lutter contre le trafic d'espèces sauvages.

Grâce à ces ateliers, les douanes vietnamiennes ont réalisé quatre importantes saisies, pour un total de 16 498 kg d'ivoire et d'écailles de pangolin, et 34 kg de corne de rhinocéros.

98

écogardes, responsables de la lutte contre la fraude et officiers de justice ont reçu la formation tenBoma à la collecte et à l'analyse d'informations

5 & 240

nombre de formations/ateliers organisés & nombre d'agents de terrain chargés de la lutte contre la fraude ayant participé.

16 498

kilos d'ivoire et d'écailles de pangolin saisis

34

kilos de corne de rhinocéros saisis.

◀ De nouvelles recrues déployées dans le parc national de Nyika, au Malawi



former des chiens pour faire cesser la contrebande d'espèces sauvages au Bénin

L'Afrique de l'Ouest est de plus en plus touchée par le braconnage de pangolins, d'éléphants et autres espèces que les contrebandiers expédient vers les marchés d'Asie et d'Europe. Nous avons étendu la mission sécuritaire de la brigade cynophile de Cotonou, au Bénin, à la détection des espèces sauvages. Notre programme forme les chiens à détecter différentes parties du corps d'animaux comme l'ivoire d'éléphant ou les écailles de pangolin, en incluant de bonnes pratiques et des normes d'excellence en matière de bien-être des animaux. Il prépare également les maîtres, qui n'ont pas toujours une expérience préalable du travail avec des chiens. Une fois formées, les unités se déploieront sur des sites stratégiques tels que les ports, les aéroports, les postes aux frontières et les limites des habitats protégés.

Au cours de cette première année, conformément à l'accord conclu avec le gouvernement de la République du Bénin, nous nous sommes concentrés sur la rénovation et la modernisation des locaux de la brigade canine existante, notamment les courettes, les équipements vétérinaires, les zones d'entraînement et les bureaux. Nous avons également sélectionné sept des huit

chiens du programme, dont certains provenaient de communautés locales et d'autres de refuges français. Quatre policiers volontaires ont été choisis pour mener les chiens de détection, et quatre autres seront sélectionnés par le service des Eaux et Forêts. Les chiens et leurs maîtres bénéficieront d'une formation continue pendant toute la durée du projet. De plus, deux véhicules de brigade ont été adaptés pour le transport et le déploiement des unités canines ; un premier chargement de 4 tonnes d'aliments pour chiens de grande qualité, fourni par Almo Nature, a été reçu ; la première année de fonctionnement du projet a été cofinancée par le fonds Elephant Crisis Fund ; et deux lots de médicaments vétérinaires ont été reçus de Ceva Santé Animale.

garantir un traitement humain des animaux vivants confisqués issus du trafic entre l'Afrique du Nord et la France

IFAW France a sensibilisé le public au problème en lançant son microsite LePrixDeLaVieSauvage. Presque 11 000 personnes ont rempli notre questionnaire, et des centaines de milliers d'utilisateurs des réseaux sociaux ont consulté le site. De plus, nous avons finalisé un rapport interne sur les retours des centres de sauvegarde accueillant des animaux

sauvages saisis issus du trafic à l'arrivée en France. Les recommandations tirées de ces initiatives ont été transmises aux responsables politiques.

En France, nous avons également poursuivi nos discussions avec toutes les agences françaises de lutte contre la fraude qui enquêtent sur des suspicions de criminalité liée aux espèces sauvages, et par notre travail de sensibilisation, d'éducation et de lobbying, nous contribuons à garantir qu'elles disposent des ressources nécessaires pour lutter contre cette criminalité.

▲ Un chien de détection d'ivoire avec son maître au Bénin.

cybercriminalité liée aux espèces sauvages



Nous ne pouvons pas stopper la criminalité liée aux espèces sauvages en nous attaquant seulement aux braconniers et aux trafiquants mafieux. **Nous devons également faire baisser la demande d'animaux vivants et des parties de leur corps.** À l'interface de l'offre et de la demande, nous perturbons le commerce illégitime d'espèces sauvages sur les sites de vente en ligne.

Pour cela, nous travaillons avec plus de 35 cyberentreprises pour nous assurer que les produits illégitimes dérivés d'espèces sauvages n'apparaissent pas sur leurs sites. En France, nous avons travaillé avec leboncoin, le premier site français de petites annonces en ligne. Nos enquêtes ont permis de constater que leboncoin publiait plus d'annonces portant sur des espèces menacées et leurs produits dérivés que n'importe quelle autre plateforme française de vente en ligne. Nous avons démontré aux responsables de leboncoin combien il est important de s'attaquer à la vente d'espèces sauvages

sur leur site, et la société est devenue la première plateforme européenne à rejoindre la Coalition pour Mettre Fin au Trafic d'Espèces Sauvages en Ligne. Nous continuons à déployer cette Coalition pour Mettre Fin au Trafic d'Espèces Sauvages en Ligne en partenariat avec le World Wildlife Fund (WWF) et TRAFFIC. Au cours de sa première année de fonctionnement, la Coalition a déjà vu ses membres supprimer des milliers d'annonces de leurs pages.

En octobre 2018, lors de la Conférence sur le commerce illégitime d'espèces sauvages organisée par le gouvernement britannique à Londres, nous nous sommes assurés que la cybercriminalité liée aux espèces sauvages figurait en bonne place à l'ordre du jour, et nous avons participé à plusieurs tables rondes. Nous avons également lancé le Plan d'action contre la cybercriminalité mondiale liée aux espèces sauvages, qui améliore la coopération, la communication et la collaboration dans tous les secteurs clés.

La plupart des résultats et succès obtenus en 2018 et 2019 ont été rendus possibles par une subvention de la Fondation Adessium.

à l'interface de l'offre et de la demande, nous perturbons le commerce illégitime d'espèces sauvages sur les sites de vente en ligne.

▲ La délégation d'IFAW au siège d'Alibaba en 2018 pour promouvoir la coopération bilatérale sur la perturbation de la cybercriminalité liée aux espèces sauvages

réduction de la demande



Du côté de la demande, nous changeons les comportements des consommateurs d'espèces sauvages en organisant des campagnes de sensibilisation et en mobilisant la société pour que la consommation d'animaux sauvages devienne inacceptable socialement. En Chine, IFAW a organisé plus de 10 manifestations avec divers partenaires des secteurs public et privé afin de sensibiliser l'opinion aux produits dérivés d'espèces sauvages, ce qui a permis de toucher plus de 10 millions de personnes. Nos liens avec des médias clés nous ont assuré une couverture sur 60% de la Chine urbaine qui possède des lignes de métro, pour l'équivalent de 25 millions de dollars US de dons en nature. Notre utilisation innovante de la technologie nous permet de concevoir des campagnes sur mesure pour toucher notre public cible. En 2018, en reconnaissance de nos actions de sensibilisation, nous avons reçu le prix

annuel de la communication de service public lors du 8e festival caritatif de Chine.

En Europe, nous continuons à militer auprès de la Commission européenne dans le cadre de notre campagne pour la fermeture des marchés intérieurs de l'ivoire. Cette campagne a bénéficié d'une couverture médiatique non négligeable et touche un public croissant.

IFAW continuera à solliciter des dons d'espaces publicitaires sur internet et ailleurs afin de sensibiliser encore plus de monde. Nous continuerons également à surveiller les marchés d'animaux sauvages, à partager des informations avec les entreprises et les autorités chargées de la faune sauvage, et à militer pour renforcer la volonté politique de lutter contre le commerce illégal d'espèces sauvages.

10 manifestations organisées avec des partenaires des secteurs public et privé pour sensibiliser l'opinion aux produits illégaux dérivés d'espèces sauvages.

▲ Nous avons lancé la campagne "Je donne mon ivoire" pour encourager les personnes à nous donner leurs objets en ivoire, un geste symbolique pour dire que l'ivoire n'a aucune valeur commerciale.

renforcer les politiques & la législation

Nous contribuons à produire les meilleures politiques et législations au niveau mondial, multilatéral, national et local pour assurer la protection des animaux sauvages, de leurs populations et de leurs habitats.

Au cours de l'exercice 2019, nous avons obtenu d'importantes avancées en matière de lutte contre la cybercriminalité liée aux espèces sauvages, et nous avons investi dans la recherche et la sensibilisation pour mettre cette question en lumière. Nous avons pu faire inscrire le sujet à l'ordre du jour de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) à Genève. Lors de la CoP18 de la CITES, les Parties ont adopté les propositions d'amendement d'une résolution (Rés. Conf. 11.3) et pris une nouvelle [Décision sur la lutte contre la criminalité en matière d'espèces sauvages liée à internet](#). Nous étudions maintenant la manière dont nous pouvons utiliser nos réseaux et nos ressources pour assurer leur application.

Nous nous efforçons également de faire fermer les marchés physiques et en ligne d'ivoire dans le monde entier.

En décembre 2018, par exemple, après des années de campagne, nous avons salué la décision du [Royaume-Uni](#) d'adopter l'une des lois les plus strictes sur l'ivoire à ce jour. IFAW surveille activement ces marchés, et nous avons constaté une réduction notable du commerce de l'ivoire depuis que plusieurs pays l'ont interdit. [Le Parlement européen et la Commission](#) étudient d'éventuels changements dans la législation actuelle, notamment après qu'IFAW ait appelé à de multiples reprises à une interdiction de ce commerce dans toute l'UE. L'Australie se rapproche également d'une interdiction du commerce intérieur de l'ivoire. En France, après des interventions continues auprès du gouvernement, le ministre de la Transition écologique et solidaire a confirmé que l'interdiction serait maintenue au sein du pays.

À la suite de nos deux opérations de destruction d'ivoire en 2018, nous continuons d'être sollicités, sur le conseil des autorités françaises, par des personnes souhaitant se débarrasser d'objets en ivoire et de les retirer définitivement du marché. Nous progressons. Toutefois, l'existence de marchés légaux de l'ivoire à travers le monde et l'inaction face aux marchés illégaux florissants créent les conditions qui permettent aux mafias de continuer à trafiquer l'ivoire.

nous contribuons à produire les meilleures politiques et législations au niveau mondial, multilatéral, national et local pour assurer la protection des animaux sauvages, de leurs populations et de leurs habitats.



▲ Remise d'ivoire de particuliers lors de la campagne IFAW "Je donne mon ivoire" en 2018



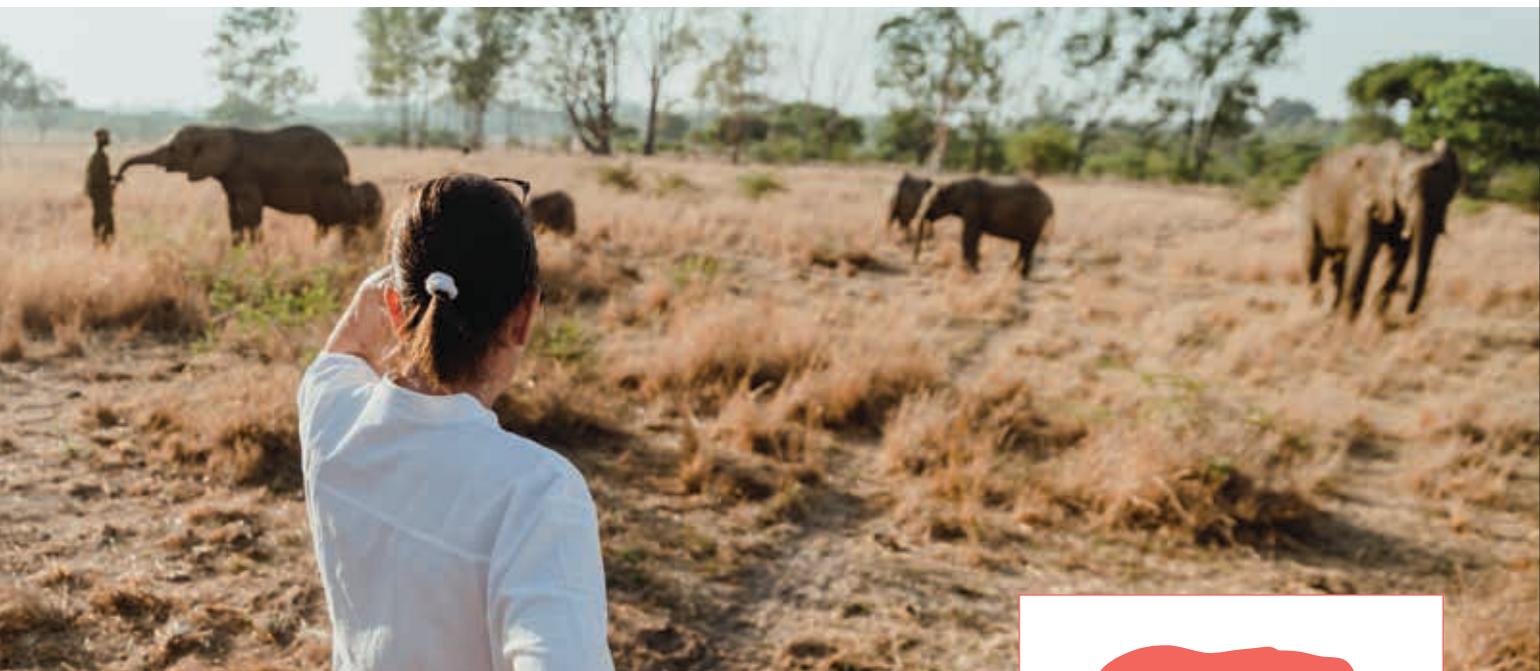
sauvetage d'animaux sauvages

Nos actions de sauvetage, réhabilitation et remise en liberté d'animaux blessés et orphelins dans des habitats sûrs s'exercent sur les cinq continents et concernent une grande variété d'espèces. Notre approche du sauvetage d'espèces sauvages inclut l'engagement à appliquer les meilleures pratiques, à renforcer les moyens et à apprendre de nos expériences et de nos partenaires.

Cette année, des milliers d'animaux ont lutté pour survivre, en partie à cause des effets du changement climatique. Grâce à nos sympathisants du monde entier, nous avons atteint des objectifs importants en matière de sauvetage et de remise en liberté, nous avons sensibilisé des communautés et amélioré les moyens de nos partenaires pour protéger la faune sauvage.

Au cours de l'exercice 2019, IFAW a financé le sauvetage, la réhabilitation et, le cas échéant, la remise en liberté de plus de 6 700 animaux sauvages dans le monde, y compris des éléphants, rhinocéros, grands félins, primates, ours, oiseaux et reptiles.

des éléphants plus proches de la vie sauvage



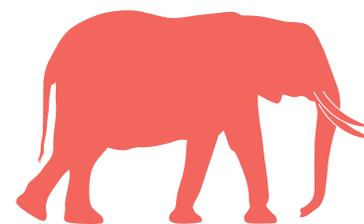
IFAW travaille en étroite collaboration avec ses partenaires et les autorités pour permettre le sauvetage, la réhabilitation et la remise en liberté d'éléphants sur des territoires protégés. Au cours de l'exercice 2019, nous avons transféré 15 éléphants vers des sites de remise en liberté progressive protégés, dans ou à proximité de parcs nationaux de trois pays.

Au Zimbabwe, IFAW s'est associé à la Nurserie des éléphants ZEN de Wild is Life, une équipe d'experts dévoués et passionnés dans la remise en liberté d'animaux sauvages dirigée par sa fondatrice Roxy Danckwerts, pour secourir cinq éléphants supplémentaires cette année, et pour transférer huit orphelins plus âgés vers la réserve forestière de Panda Masuie où ils vont entamer la première phase de leur retour vers la liberté.

En Zambie, IFAW travaille avec l'association Game Rangers International et son équipe du Projet d'orphelinat pour éléphants en Zambie qui mène un programme scientifique de réhabilitation, où deux éléphants ont été transférés pendant l'exercice 2019 depuis la nurserie de Lusaka vers un site de remise en liberté progressive protégé dans le Parc national de Kafue.

Ces deux projets sont les premiers de leur genre dans leur pays respectif. Les éléphants accueillis sur les sites du Zimbabwe et de Zambie s'intégreront progressivement dans la nature en apprenant à maîtriser des compétences cruciales pour leur survie au contact de troupeaux sauvages.

En Inde, avec notre partenaire Wildlife Trust of India, nous avons transféré cinq éléphants du Centre de réhabilitation et de protection de la faune sauvage CWRC dans l'Assam ; ils seront bientôt relâchés dans des zones sauvages exemptes de toute menace immédiate pour leur sécurité.



15

éléphants transférés pendant l'exercice 2019 vers des sites de remise en liberté progressive dans ou à proximité de parcs nationaux.

▲ Roxy Danckwerts, fondatrice de Wild is Life, observe des éléphants secourus à la ZEN en train de se promener sur leur territoire protégé.

améliorer les chances de survie des animaux blessés et orphelins en Inde



▲ Des soigneurs s'occupent des rhinocéros sauvés des inondations au Centre de réhabilitation et de conservation de la faune sauvage (CWRC) d'IFAW-WTI.

Dans la région de l'Assam, grâce au Centre de réhabilitation et de protection de la faune sauvage CWRC et aux unités du service vétérinaire mobile, IFAW et le Wildlife Trust of India (WTI) ont soigné 390 animaux au cours de l'exercice 2019, dont 76% ont été relâchés dans la nature.

Deux bébés rhinocéros ont été secourus pendant les inondations annuelles, et quatre autres ont été transférés vers un enclos d'acclimatation dans le parc national de Manas, un site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO restauré largement grâce aux efforts d'IFAW et du WTI. Quand ils seront prêts à retrouver la vie sauvage, au moins deux de ces rhinocéros deviendront les pionniers de la reconquête d'une nouvelle zone du parc appelée Panbari, où leur espèce est localement éteinte depuis des années.

Parmi les autres réussites de l'exercice 2019, on peut citer la pose de colliers émetteurs sur quatre éléphants afin de les suivre pendant un an après leur remise en liberté, le sauvetage de 34 vautours victimes d'un empoisonnement secondaire (avec un taux remarquable de relâchés de 84%), sans oublier les soins prodigués à des éléphants, des léopards, des chats et des civettes. Pendant cet exercice, IFAW et le WTI ont également ouvert le parc-découverte de Kaziranga, un centre d'interprétation destiné au grand public. Nous avons également partagé notre expérience avec des vétérinaires du Cambodge et du Vietnam, et financé le travail vital des réseaux d'intervention d'urgence en Inde qui ont secouru des milliers de serpents, d'oiseaux et d'animaux domestiques.

390

animaux soignés dans la région de l'Assam.

76%

taux de remise en liberté annuel pour l'exercice 2019.

donner une seconde chance aux rapaces en Chine



Depuis 2001, le Centre de sauvetage de rapaces BRRC d'IFAW installé sur le site de la Normal University de Pékin a soigné plus de 5 000 rapaces blessés. Au cours de l'exercice 2019, 325 rapaces de huit espèces différentes ont été soignés, et 178 ont été relâchés dans les airs. Cette année, on note deux records mensuels (51 cas en septembre 2018 et 60 en mai 2019) depuis la création du Centre. Pour la première fois, le BRRC a soigné des élanions blancs, et un aigle royal a pu être suivi après sa remise en liberté.

Le Centre a reçu plus de 320 visiteurs, mené des programmes éducatifs pour plus de 300 élèves, et participé à huit études scientifiques avec des institutions chinoises de recherche et d'enseignement. Plus de 90 admissions au cours de l'exercice 2019 ont été à l'initiative de services gouvernementaux, ce qui prouve que la sensibilisation à la protection de la faune sauvage en Chine progresse.

325

rapaces blessés soignés au BRRC pendant l'exercice 2019.

178

rapaces remis en liberté.

5,000

nombre total de rapaces soignés au Centre depuis sa création.

▲ Zhou Lei, soigneur au Centre de sauvetage de rapaces BRRC financé par IFAW à Pékin, remet en liberté un hibou moyen-duc.

relever le défi des grands félins en captivité



nous avons élaboré des directives de coopération pour secourir les grands félins victimes de conditions dangereuses et inhumaines.

Nous poursuivons nos efforts contre la possession de grands félins par des particuliers et leur exploitation commerciale aux États-Unis. Un grand moment de notre travail de terrain s'est déroulé en coopération avec le refuge de Turpentine Creek, pour sauver deux lynx roux conservés comme animaux de compagnie. Ils avaient été abandonnés dans des cages et étaient exposés à une inondation lorsqu'ils ont été secourus.

IFAW a continué à mener et à étendre l'Alliance des sanctuaires de grands félins (BCSA), un réseau de sanctuaires professionnels répartis dans tous les États-Unis. Avec la BCSA, nous avons élaboré des directives de coopération pour secourir des grands félins (lions, tigres et cougars) détenus dans des conditions dangereuses et inhumaines. Ces directives aideront les sanctuaires à intervenir directement et de manière coordonnée pour secourir des félins en détresse, sans passer par des intermédiaires. Cela signifie que les sanctuaires, les financeurs, les transporteurs, les vétérinaires, les

secouristes et autres acteurs impliqués dans le processus (très complexe) de sauvetage et de transfert des grands félins pourront entrer en action rapidement et efficacement. Ce système est plus rapide et plus efficace, parce que ce sont les experts les plus qualifiés qui dirigeront les opérations – les sanctuaires eux-mêmes –, afin d'atteindre le meilleur résultat pour tous, surtout pour les animaux.

Au cours de l'exercice 2019, nous avons soutenu d'importantes avancées législatives aux États-Unis. La loi sur la sécurité publique et les grands félins (Big Cat Public Safety Act) a été présentée devant la Chambre des représentants des États-Unis et rassemble désormais plus de 220 soutiens des deux partis. C'est la meilleure dynamique dont ce projet de loi ait bénéficié à ce jour.

Nous avons également contribué à attirer l'attention du pays sur cette question en fournissant des informations à la revue National Geographic pour un article imprimé et publié en ligne sur la crise des grands félins en captivité aux États-Unis.

National Geographic a publié une enquête sur les grands félins captifs aux USA en novembre (parue dans le numéro de décembre) qui a mis en lumière le travail d'IFAW et de ses sanctuaires partenaires.

Au cours de l'exercice 2019, nous avons également organisé la quatrième conférence des sanctuaires de grands félins, avec 50 participants de 20 organisations différentes.

▲ Un tigre se distrait avec une citrouille dans son enclos du sanctuaire « Lions, Tigers & Bears »

un avenir pour les koalas en Australie



Les populations de koalas sont en chute libre en Australie, et la disparition de l'habitat est la première cause de leur déclin, en particulier à cause du changement climatique. Au cours de l'exercice 2019, IFAW a lancé une stratégie globale pour secourir, soigner et remettre en liberté des koalas dans des habitats sûrs. Pour renforcer les moyens de sauvetage et de réhabilitation en Nouvelle-Galles du Sud, IFAW finance un poste de vétérinaire à la clinique de triage, diagnostic et soins de l'association Friends of the Koala. Dans les sept premières semaines d'existence de ce poste (de mi-mai à fin juin 2019), 45 koalas ont été soignés. L'expérience accrue et la capacité à soigner les animaux immédiatement et sur place plutôt que de les transférer vers d'autres hôpitaux permettent d'en sauver plus. Pour la prochaine étape, nous espérons augmenter le taux de remise en liberté et organiser un suivi des animaux relâchés.

Dans le sud-ouest de l'État du Victoria, les koalas affrontent une crise parce qu'ils sont déplacés de leur habitat naturel vers les plantations d'eucalyptus bleus, où ils deviennent les victimes collatérales du défrichage et du broyage des arbres. En coopération avec l'hôpital pour koalas de Port

Macquarie, IFAW a organisé un atelier de formation pour 52 vétérinaires et infirmiers vétérinaires, et a soutenu la publication d'un manuel de réhabilitation des koalas, outil de référence des soigneurs.

IFAW a demandé au Dr Edward Narayan, de l'université Western Sydney, de mener des recherches inédites sur le niveau de stress physiologique des koalas sauvages à l'aide de méthodes non invasives. Ces recherches, dont le résultat a été publié en 2019, ont permis de constater que le défrichage des terres était la principale source de stress chez les koalas, ce qui montre la nécessité de tenir compte de ses effets néfastes et des projets de développement pour ces animaux.

Afin de contribuer à protéger l'habitat des koalas, IFAW a lancé un partenariat avec l'organisation Bangalow Koalas pour restaurer un corridor de 50 km dans la région des Northern Rivers, en Nouvelle-Galles du Sud. Lors de cette opération, 122 bénévoles ont planté 1 500 arbres en une heure, notamment des essences qui servent de nourriture aux koalas et des variétés médicinales, ainsi que des arbres tropicaux pour en assurer la canopée.

1 500 arbres plantés en une heure pour restaurer un corridor pour les koalas.

▲ Josey Sharrad, chargée de campagne pour la faune sauvage d'IFAW, en train de planter un jeune arbre en Australie.

opérations de sauvetage en Afrique



Au Maroc, IFAW protège les singes magots menacés et leur habitat dans le parc national d'Ifrane, au cœur des montagnes de l'Atlas. Cette espèce en danger est endémique du Maroc et de l'Algérie, et souvent victime du commerce d'espèces sauvages. IFAW travaille en étroite coopération avec le zoo de Rabat et les autorités pour organiser des patrouilles dans le parc, mieux en protéger ses limites et secourir les animaux victimes des trafiquants. Financé par la loterie néerlandaise *Nationale Postcode Loterij*, le programme « Born to be Wild » a été lancé par l'association Animal Advocacy and Protection (AAP), et est mis en œuvre conjointement avec IFAW.

En outre, pendant l'exercice 2019, IFAW a apporté un soutien crucial au sauvetage de 280 bébés flamants nains qui avaient été abandonnés par leurs parents suite à la baisse du niveau de l'eau. Les oisillons ont été secourus et soignés par nos partenaires de la Fondation sud-africaine pour la conservation des oiseaux côtiers (SANCCOB). Quelques mois plus tard, ils ont pu être relâchés sur le réservoir de Kamfers Dam afin de retrouver leur liberté.

280

bébés flamants nains secourus puis remis en liberté dans la nature.

▲ Singe magot dans son habitat de l'Atlas des Cèdres

L'histoire de Nania





Au Burkina Faso, IFAW aide Nania, une jeune éléphante orpheline, à retrouver sa famille et à sa future réintégration dans la nature.

Nania avait seulement deux mois lorsqu'elle a été retrouvée seule, errant près d'un village. Alertée par les habitants, l'unité de gestion du parc des Deux Balé l'a secourue mais s'est rendue compte, très rapidement, qu'elle ne possédait ni les compétences, ni les ressources pour s'occuper d'elle sur la durée. IFAW a donc signé un accord avec les autorités Burkinabé aux termes duquel IFAW France prendrait en charge la réhabilitation de Nania et sa réintégration dans son milieu naturel.

Depuis, nous travaillons avec les autorités locales et la collectivité en transmettant notre savoir-faire technique et en couvrant le coût des soins vétérinaires, de la nourriture et de la construction d'installations. IFAW finance également le salaire des quatre soigneurs de Nania qui élèvent avec amour cette petite éléphante orpheline, travaillant sans relâche pour s'assurer qu'elle acquerra toutes les compétences nécessaires pour survivre et prospérer dans un troupeau d'éléphants sauvages.

Il faut entre trois et huit ans pour élever un éléphanteau et le remettre en liberté dans la nature. Avant de relâcher Nania, nous devons lui trouver un troupeau et un habitat. Grâce à l'étude de l'ADN, nous recherchons son troupeau natal afin de la rendre à sa famille si c'est possible. Si nous n'y parvenons pas, nous nous efforcerons de protéger la zone du parc national où elle pourra être relâchée en toute sécurité quand elle sera prête.

Au fil de l'année, IFAW France a organisé le transfert de Nania et de son ami Whisty le mouton vers un nouveau boma, un enclos situé dans le parc national des Deux Balé, où elle poursuivra sa réhabilitation. L'opération a été largement couverte par la chaîne de télévision française France 2, dont le reportage a été vu par presque 2 millions de téléspectateurs. Il ne reste que quelques dizaines d'éléphants dans le parc national où Nania est née, et à peine 6 800 éléphants dans l'ensemble du Burkina Faso. IFAW a désormais créé un réseau d'expertise pour les aider, parce que Nania n'est pas la seule concernée. D'innombrables éléphanteaux se perdent chaque année en Afrique : en sauver un seul peut faire la différence.

16

litres de lait bus par Nania par jour (soit 2 litres toutes les 3 heures)

625

superficie en m² du nouveau boma construit par IFAW

56 000

superficie en hectares de l'habitat de Nania (le parc)

4 à 6

nombre d'heures de marche par jour nécessaires pour explorer son écosystème

▲ Nania avec Whisty

◀ Au Burkina Faso, IFAW contribue à soigner Nania, une éléphante orpheline séparée de son troupeau alors qu'elle n'avait que deux mois. Grâce à la présence permanente de son soigneur Salifou Sanogo, elle se prépare à retrouver la vie sauvage.



secours d'urgence lors de catastrophes

En cas de catastrophe d'origine naturelle ou humaine, nous sommes en première ligne pour secourir les animaux en détresse. Les incendies, les inondations, les canicules et autres catastrophes naturelles liées aux changements climatiques semblent de plus en plus fréquents. Ce faisant, de plus en plus d'animaux et d'habitats sont menacés. Au fil des ans, nous avons secouru et soigné des milliers d'animaux touchés par les catastrophes naturelles. Rien que cette année, IFAW a secouru 4 730 animaux sauvages, environ 1 million d'abeilles, 14 500 animaux de compagnie et 18 204 animaux d'élevage.

De l'Amérique du Sud à l'Asie, nous avons financé des interventions d'urgence dans 15 pays : Brésil, Inde, Pakistan, Tanzanie, États-Unis, Guatemala, Indonésie, Mexique, Myanmar, Serbie, Afrique du Sud, France, Vietnam, Ukraine et Australie.

principales interventions



En septembre 2018, lors du séisme et du tsunami qui ont secoué l'île de Célèbes, en Indonésie, nous avons mené plusieurs interventions vitales. Notre réseau de sauvetage d'animaux en Asie du Sud-Est a prodigué des soins vétérinaires d'urgence aux chiens et aux chats. Quand la catastrophe a laissé place à la reconstruction, l'équipe a fourni de la nourriture et un abri temporaire aux membres des communautés et à leurs animaux.

En novembre et décembre 2018, IFAW est intervenu dans le comté de Butte, en Californie, où nous avons envoyé des équipes de sauvetage expérimentées ainsi que des abris temporaires pour les animaux touchés par l'incendie dévastateur qui a réduit en cendres la ville de Paradise. Dans les semaines qui ont suivi la catastrophe, IFAW a mené les opérations visant à rendre des centaines d'animaux de compagnie à leurs propriétaires. La canicule qui a frappé l'Australie en décembre a affecté des centaines de roussettes. Ces chauves-souris ont reçu des soins vitaux grâce à la coopération de plusieurs organisations, avec le soutien d'IFAW. L'intervention d'urgence peut faire partie de nos missions les plus dangereuses, mais parfois nous réussissons à changer les choses simplement en partageant notre expérience, en facilitant la coordination des opérations ou en débloquant des subventions en urgence.

En mai 2019, nous sommes intervenus dans l'Oklahoma pour soutenir des abris temporaires destinés aux animaux de compagnie évacués suite aux inondations. L'équipe s'est ensuite rendue dans l'Arkansas pour travailler avec l'organisation Wings of Rescue. Ensemble, nous avons évacué par avion 172 chats et chiens vers nos partenaires nationaux, afin de libérer de la place pour les animaux dont les propriétaires avaient été évacués ou étaient hébergés dans des refuges temporaires.

parfois nous réussissons à changer les choses simplement en partageant notre expérience, en facilitant la coordination des opérations ou en débloquant des subventions en urgence.



Secours d'urgence lors de catastrophes

réduction des risques de catastrophe

Lorsque les communautés et les autorités travaillent main dans la main pour réduire les menaces qui pèsent sur les animaux et sur les hommes, elles sauvent des vies. Au cours de l'exercice 2019, nous avons formé 214 personnes aux stratégies d'intervention d'urgence en Tanzanie, en Inde, au Vietnam, aux États-Unis, en Serbie et au Mexique. En juin 2019, IFAW a contribué à mettre en place un programme de refuge en cohabitation pour l'État du Mississippi, aux États-Unis. Ce modèle innovant permet aux familles de garder leurs animaux de compagnie dans les refuges.

Au Mexique, suite à l'intervention d'IFAW lors des inondations de juin 2018, nos équipes sont retournées, avec des représentants du gouvernement du Quintana Roo, dans la ville dévastée de Chumpón pour participer à la distribution d'aide aux habitants et à leurs animaux, et prodiguer des soins vétérinaires cruciaux. Notre équipe a également collecté des informations auprès des membres et des dirigeants de la communauté pour contribuer à la reconstruction et les aider

à mieux se préparer aux prochaines catastrophes. Nos formations annuelles se sont poursuivies au Myanmar avec nos partenaires du gouvernement, dans le but de renforcer les moyens locaux. Cette année, nous avons formé 49 personnes aux bonnes pratiques de gestion des catastrophes, d'évacuation d'urgence et d'accueil des réfugiés.

À la demande de plusieurs ONG locales en Tanzanie, IFAW a animé le premier atelier Animaux et Catastrophes du pays. Parmi les participants, on peut citer des représentants des autorités gouvernementales, le directeur régional d'IFAW James Isiche, et des experts techniques spécialistes de l'intervention d'urgence et de la réduction des risques.

Nous restons déterminés à travailler avec nos partenaires locaux pour soutenir des initiatives de planification à tous les niveaux du gouvernement, parce que chaque vie compte.

214

personnes formées aux stratégies d'intervention d'urgence en Tanzanie, en Inde, au Vietnam, aux États-Unis, en Serbie et au Mexique.

49

personnes formées à la gestion des catastrophes au Myanmar.

▲ Shannon Walajtys, directrice du programme Réduction des risques et secours d'urgence d'IFAW, sur le terrain dans l'Oklahoma pour coordonner l'hébergement des animaux après une importante inondation.

◀ Kayla Lui, secouriste bénévole, porte un chien souffrant de brûlures jusqu'à un véhicule.



co-créer la co-existence

Dans le monde entier, les humains vivent aux côtés des animaux, au sein de leurs communautés et dans les habitats qu'ils partagent. Lorsque la coexistence entre les communautés humaines et les animaux est pacifique, chacun bénéficie de la présence de l'autre. Mais lorsque la relation est déséquilibrée, les conflits et les maladies font souffrir aussi bien les animaux que les humains. Partout où nous intervenons, nous travaillons en étroite coopération avec les communautés pour nous assurer que malgré les maladies, les catastrophes et les changements qui touchent les habitats, les animaux et les hommes peuvent cohabiter en harmonie là où ils vivent.



Co-créer la Co-existence

cohabitation harmonieuse dans le monde entier



5 000+

chiens ayant bénéficié de soins vétérinaires, de la sensibilisation des propriétaires et des partenariats avec les communautés.

79%

baisse du nombre de chiens en mauvaise santé.

0

cas de rage au niveau local.

2 000

kits pédagogiques distribués aux communautés du nord du Canada pour promouvoir la responsabilité des propriétaires de chiens et la sécurité

▲ Jan Hannah, responsable du projet Chiens nordiques, avec un chiot qui lui lèche la main.

◀ Rodger Correa (à gauche) aide Joaquín de la Torre Ponce à installer une bannière sur un poulailler dans le petit village de Nuevo Durango, au Mexique.

une vie meilleure pour les animaux des communautés à Bali

À Bali, nous avons soutenu des équipes communautaires qui ont pu aider plus de 5 000 chiens en prodiguant des soins vétérinaires, en informant les propriétaires et en nouant des partenariats avec les communautés. Cette collaboration a été très fructueuse, avec une baisse de 79% du nombre de chiens en mauvaise santé et 0 cas de rage à signaler, deux conditions préalables indispensables à une bonne préparation aux catastrophes. Nous sommes extrêmement fiers de voir des villages tels que Sanur Kaja obtenir d'aussi bons résultats avec leurs animaux. Cette année, Sanur Kaja a remporté le concours balinais de la « communauté engagée » pour son travail dans le cadre du programme Dharma, et a obtenu la seconde place dans la compétition pour toute l'Indonésie.

donner aux communautés les moyens de s'occuper de leurs chiens

En Bosnie-Herzégovine, nous nous sommes associés avec le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) afin d'augmenter le nombre de localités qui s'engagent à gérer leurs chiens de manière humaine. Avec notre soutien, 10 localités s'occupent aujourd'hui en toute indépendance du bien-être et de la santé de milliers de chiens, ce qui améliore la vie des animaux aussi bien que celle des hommes. Après avoir aidé ces communautés à atteindre leurs objectifs, nous confions désormais

le programme au PNUD qui va le déployer dans le cadre de son programme national de développement local intégré.

cohabitation harmonieuse au sein des Premières Nations du Canada

Au Canada, les Premières Nations vivent souvent dans des endroits isolés, loin de toute assistance, y compris des services vétérinaires. Les chiens se promènent librement et, si personne ne s'en occupe, ils risquent de menacer la sécurité des habitants. Nous avons prodigué des soins, sensibilisé les populations et offert des abris aux chiens dans de nombreuses communautés. En 2019, nous avons publié les premiers documents pédagogiques sur le bien-être animal conçus spécifiquement pour les Premières Nations, qui sont distribués à plus de 2 000 agents de liaison des Premières nations afin d'aider les enfants et les adultes à apprendre comment vivre en toute sécurité avec leurs chiens.

jaguars du Mexique

Au Mexique, où les jaguars sont confrontés à de nombreuses menaces dans la jungle, IFAW s'appuie sur les connaissances des habitants et leur volonté de protéger les animaux en aidant des groupes locaux à construire des abris résistant aux jaguars pour les chiens, les volailles et le bétail. Au cours de l'exercice 2019, 90 abris ont été construits, mettant à l'abri plus de 300 animaux – et leurs propriétaires – contre les attaques de jaguars, ce qui protège aussi les jaguars contre les représailles humaines.



sauvetage de mammifères marins

Aux États-Unis, les longues plages de sable en pente douce et l'amplitude impressionnante des marées du cap Cod – siège de l'équipe de sauvetage et recherche sur les mammifères marins d'IFAW – font de ce secteur l'un des sites les plus touchés au monde par les échouages de cétacés (c'est-à-dire de dauphins et de baleines).

Depuis 20 ans, nous sommes la première ligne de défense des mammifères marins en détresse à cet endroit. Nous nous efforçons de leur prodiguer les meilleurs soins vétérinaires d'urgence possible, et de donner au plus grand nombre d'animaux une deuxième chance. Nous formons des sauveteurs du monde entier aux techniques de pointe d'intervention en cas d'échouage, et nos données constituent une référence pour les recherches des autres équipes au niveau mondial.



Sauvetage de mammifères marins

première ligne de défense des mammifères marins en détresse

notre 5000^e intervention pour aider des mammifères marins en détresse

Le 27 novembre 2018, notre équipe a réalisé sa 5000^e intervention, au cours du mois où elle a fêté son 20^e anniversaire. Ce fut un moment remarquable au cours de ce qui a également été l'année la plus chargée pour IFAW avec un total de 539 interventions, plus du double de la moyenne annuelle de 251. Nous sommes intervenus sur 151 échouages de mammifères marins vivants, où sept animaux ont été secourus pour être

soignés, et 74 ont été examinés, soignés et relâchés en pleine mer en toute sécurité.

de plus en plus de remises en liberté réussies

Ce taux d'intervention toujours élevé nous permet d'effectuer des examens et des soins de terrain innovants sur les dauphins et les baleines échoués afin d'améliorer leurs chances de survie après la remise en liberté. En améliorant nos connaissances et nos techniques et en évaluant nos données scientifiques, nous avons atteint

un taux de remise en liberté de 66% l'an dernier.

Par rapport à nos débuts en novembre 1998, où le taux de remise en liberté des dauphins était de seulement 15%, nous avons plus que quadruplé nos résultats. Cette amélioration n'est pas passée inaperçue. Nous avons partagé les connaissances que nous avons acquises avec le reste du monde, du Royaume-Uni à la Nouvelle-Zélande, en passant par l'Islande et l'Inde. **Aujourd'hui, IFAW est un leader mondial du sauvetage de dauphins échoués.**



nouveau record de suivi et de transmission de données

Nous avons également poursuivi l'usage de technologies innovantes de suivi pour évaluer la survie des dauphins relâchés. En 2019, nous avons réussi à remettre en pleine mer une femelle à flancs blancs de l'Atlantique équipée d'un collier émetteur qui a transmis des signaux pendant 160 jours. C'est la plus longue durée de transmission de l'un de nos cétacés remis en liberté. Nos actions ont démontré que non seulement les animaux échoués survivent après avoir été relâchés en pleine mer, mais qu'ils peuvent prospérer. Ces données serviront d'une part à améliorer les interventions sur des échouages ultérieurs, mais également à mettre en lumière la manière dont ces animaux se déplacent dans leur habitat océanique.

à la pointe de l'innovation pour le sauvetage et la recherche sur les mammifères marins

Cette année, nous avons co-organisé un atelier d'intervention en cas d'échouage et de nécropsie à l'occasion de la 50e conférence de l'Association internationale de médecine des animaux aquatiques (IAAAM) à Durban, en Afrique du Sud. De plus, notre personnel continue à faire part de ses connaissances en donnant des conférences scientifiques et en assurant des formations dans le monde entier : cette année au Royaume-Uni, en Afrique du Sud, au Brésil et en Nouvelle-Zélande.

enquête sur la mortalité de l'une des baleines les plus menacées au monde

Les recherches interagences menées par le Dr Sarah Sharp, vétérinaire d'IFAW, et publiées en 2019 ont démontré qu'entre 2003 et 2018, lorsque la cause du décès pouvait être déterminée avec certitude, aucune baleine franche de l'Atlantique

Nord adulte ou juvénile n'était morte de mort naturelle. Pas une seule. IFAW est déterminé à surmonter cette triste réalité, parce que la perte d'un seul individu constitue un coup dur contre le rétablissement à long terme de l'espèce dans son ensemble.

soutenir les opérations de sauvetage de mammifères marins en France

Chaque animal fait partie d'une espèce, et chaque espèce a besoin de son habitat pour survivre. C'est pour cela que notre travail se concentre sur les liens qui unissent la protection des habitats et le sauvetage individuel d'animaux. IFAW France a accordé une subvention de 8 000 € au centre de soins de la faune sauvage de la Ligue de Protection des Animaux du Calaisis dans le Pas-de-Calais. Ce centre recueille des dizaines de phoques gris et de phoques communs chaque année, ainsi que des centaines d'oiseaux de mer qui sont soignés avant d'être remis en liberté dans la nature. Il accueille également des animaux sauvages – serpents, tortues marines et perroquets – saisis à la frontière par les douaniers ou confisqués à des particuliers par les autorités de lutte contre la fraude. Avec notre soutien, le centre paye la nourriture (5 000 €) et les médicaments (3 000 €) des phoques. Le 30 mars, la LPA a invité IFAW à visiter ses locaux et à assister avec le public à la libération de trois jeunes phoques communs qui avaient été trouvés blessés sur une plage proche de Calais quelques semaines plus tôt. Dans cette région, les bébés phoques peuvent s'échouer quand ils sont dérangés par les humains et séparés de leur mère. L'une de nos chargées de campagne, Aurore Morin, a participé à l'opération en ouvrant l'une des caisses de transport, permettant ainsi aux jeunes phoques de se lancer dans les eaux de la Manche et de nager vers la liberté.

5 376

nombre total d'interventions d'IFAW pour les mammifères marins depuis 1998 .

604

petits cétacés secourus et relâchés en pleine mer depuis 1998.

539

nombre d'interventions au cours de l'exercice 2019 (par rapport à une moyenne annuelle de 251).

151

nombre d'échouages de mammifères marins vivants (cétacés et pinnipèdes) sur lesquels nous sommes intervenus.

74

remises en liberté réussies de cétacés en pleine mer, soit un taux de réussite de 66%.



- ▲ L'équipe de Sauvetage et recherche sur les mammifères marins d'IFAW, les bénévoles et les stagiaires posent pour une photo de groupe après le sauvetage réussi de quatre dauphins qui marque leur 5 000^e intervention.
- ▲ Plusieurs dauphins sont relâchés ensemble après avoir été soignés par l'équipe de Sauvetage et recherche sur les mammifères marins d'IFAW .
- ◀ L'équipe du programme Sauvetage et recherche sur les mammifères marins s'occupe d'un dauphin avant de le remettre en liberté.



conservation marine

La vie des mers est menacée. On compte jusqu'à un million d'espèces dans nos océans, dont beaucoup sont en danger. IFAW s'efforce de protéger les baleines et d'autres espèces marines contre les menaces, notamment les prises accidentelles dans les filets de pêche, les collisions avec des navires rapides, la pollution sonore sous-marine, la chasse commerciale à la baleine, les déchets plastiques et les changements climatiques. Que ce soit en promouvant des pratiques alternatives ou en militant pour un renforcement de la législation, nous visons des solutions qui permettent aux animaux et aux hommes de cohabiter en harmonie.

sauver la baleine franche de l'Atlantique Nord

Pendant des millénaires, elles ont parcouru les océans par dizaines de milliers : des mâles et des femelles, des mères et leurs petits, remontant et descendant lentement le long de la côte est de l'Amérique du Nord en suivant les itinéraires migratoires qui les menaient des terrains de reproduction, au large de la Floride et de la Géorgie, aux aires d'alimentation dans les eaux côtières de Nouvelle-Angleterre et des provinces maritimes du Canada. Appelées « right whale » en anglais par les baleiniers parce qu'elles sont faciles à chasser, ces créatures lentes et paisibles avaient été pratiquement éliminées au début du XXe siècle.

Aujourd'hui, [la baleine franche de l'Atlantique Nord](#) est dangereusement proche de l'extinction à cause des humains, mais pour deux raisons complètement différentes : les prises accidentelles dans les filets de pêche et les collisions avec les navires. La campagne phare d'IFAW pour la conservation marine s'attaque à ces deux menaces pour donner une seconde chance à l'une des espèces les plus fragiles de la planète. Le trajet ancestral des baleines franches de l'Atlantique Nord est désormais occupé par l'un des couloirs de navigation les plus fréquentés de nos océans, et l'intensité des activités humaines dans ce secteur maritime empêche la population de cétacés de se rétablir. La mortalité des

baleines franches de l'Atlantique Nord adultes et juvéniles est largement due aux traumatismes d'origine humaine, d'après l'article scientifique d'analyse des données publié en 2019 sur la base des recherches interagences menées par le Dr Sarah Sharp, vétérinaire d'IFAW. Aujourd'hui, il ne nous reste que 400 individus, dont seulement 90 sont des femelles en âge de se reproduire. Pire, [30 baleines franches de l'Atlantique Nord sont mortes depuis juin 2017.](#)

Aux [États-Unis](#) et au [Canada](#), IFAW milite énergiquement en première ligne pour sensibiliser les représentants des gouvernements, les industries de la pêche et de la navigation ainsi que d'autres acteurs afin qu'ils agissent immédiatement pour protéger les baleines franches et préserver leur habitat.

La réduction des menaces liées aux prises accidentelles dans les filets de pêche est au cœur de la campagne d'IFAW. Ces enchevêtrements causent parfois une noyade rapide et traumatisante, parfois une longue et douloureuse agonie quand la baleine prisonnière des filins meurt lentement de faim. Globalement, 85% des baleines franches ont subi une prise accidentelle au moins une fois dans leur vie.

L'an passé, IFAW a poursuivi sa collaboration avec les [associations](#)

IFAW est en première ligne pour impliquer les représentants des gouvernements, les industries de la pêche et de la navigation ainsi que d'autres acteurs afin qu'ils agissent immédiatement pour protéger les baleines franches.

[régionales de l'industrie de la pêche](#) et les [fabricants de matériel sous-marin](#) afin d'encourager la généralisation du matériel « sans filin ». Cette technologie sûre élimine les lignes de bouées verticales et permet aux baleines franches de traverser en toute sécurité les zones critiques. Au final, **les pêcheurs locaux gagnent leur vie tout en préservant la survie des cétacés.**

IFAW encourage toujours le secteur privé, le gouvernement et les autres parties prenantes à soutenir et adopter de nouvelles approches et technologies afin de réduire, puis d'éliminer ces menaces d'origine humaine qui pèsent sur les baleines franches. En conjuguant l'action militante, la coopération à tous les niveaux et l'encouragement des innovations technologiques, IFAW garde le cap sur son objectif : le rétablissement des baleines franches de l'Atlantique Nord pour les générations futures.



◀ La tête d'une baleine franche de l'Atlantique Nord dans le golfe du Saint-Laurent (Canada).

protéger la vie marine contre une pollution invisible —le bruit sous-marin



L'océan est devenu bruyant et affairé.

La pollution sonore sous-marine causée par les activités humaines menace désormais le plus vaste écosystème de la planète.

Le niveau sonore élevé des navires, de l'exploration pétrolière et gazière, de la formation militaire à l'usage du sonar et des chantiers de construction couvre les bruits naturels des océans, ce qui gêne les baleines, les dauphins et autres animaux marins pour communiquer, se nourrir, se reproduire et survivre.

Les navires rapides augmentent le bruit sous-marin, entrent en collision avec les baleines – provoquant leur mort ou d'horribles blessures –, sans oublier les énormes quantités de gaz à effet de serre qu'ils émettent, ce qui met en danger la planète dans son ensemble. Tous ces problèmes sont liés, et nous nous sommes engagés à travailler ensemble dans tous les secteurs, à travers les frontières nationales, pour établir de meilleures normes et faire coïncider les intérêts. Ainsi, IFAW relève les défis urgents de la protection et de la

conservation des animaux dans un contexte d'inquiétude mondiale qui affecte fondamentalement le bien-être des humains. Nous concentrons nos efforts sur l'industrie maritime, la première source de pollution sonore des océans. Les recherches récentes montrent qu'une réduction modérée de la vitesse des navires marchands pourrait avoir de nombreux avantages pour l'environnement : réduction du bruit sous-marin, réduction des risques de collisions avec les baleines, et réduction des émissions de gaz à effet de serre. Par exemple, des études suggèrent qu'une réduction de 15% de la vitesse permettrait de réduire le bruit sous-marin lié à la navigation de 50%.

En collaboration avec les responsables gouvernementaux, les industriels et autres parties prenantes du secteur privé, IFAW France s'attache à faciliter la mise en œuvre de solutions efficaces afin de réduire le bruit des océans. En novembre 2018, IFAW a rejoint le Comité France Océans, créé par le ministère français de la Transition écologique et solidaire, afin

de persuader ce dernier d'introduire une législation sur la réduction de la vitesse des navires commerciaux. Comment réduire le bruit des océans ? En construisant des navires plus silencieux. Notre collaboration actuelle avec Armateurs de France, l'organisation professionnelle des entreprises françaises de transport et de services maritimes, mènera idéalement à la mise en œuvre de solutions innovantes, notamment la conception de navires plus silencieux.

une réduction de 15% de la vitesse permettrait de réduire le bruit sous-marin lié à la navigation de 50%.

▲ Une baleine à bosse nage en dessous de son petit.

sensibilisation et éducation



sensibiliser la population en Islande

Depuis que l'Islande a repris la chasse commerciale à la baleine en 2003, IFAW travaille avec ses collègues et partenaires islandais pour sensibiliser la population et promouvoir la protection des plus grands mammifères de l'écosystème marin.

Notre campagne très visible incarnée par des Islandais a contribué à sensibiliser les touristes aussi bien que les citoyens du pays, à décourager la consommation de viande de baleine et à faire évoluer les attitudes en se concentrant sur les avantages de la conservation. Grâce à notre campagne pour mettre fin à la chasse commerciale à la baleine et promouvoir l'observation responsable des cétacés, 2019 est devenu la première année exempte de chasse baleinière en Islande depuis 2003. L'approche inclusive d'IFAW donne des résultats positifs et concrets.

sensibilisation à la pollution sonore sous-marine

En France, en 2019, nous avons poursuivi notre travail de sensibilisation du public sur le problème important que constitue la pollution sonore des océans. La diffusion de notre documentaire primé « Sonic Sea » dans différents festivals de films et autres événements nous permet de mobiliser le grand public dans ce domaine crucial. Nous avons également tenu un stand sur cette problématique au 22^e Festival international de la photo animalière et de nature à Montier-en-Der (<http://www.photo-montier.org/>).

Lors de la Journée mondiale de la baleine et des mammifères marins, en février 2019, nous avons diffusé une web-série d'une semaine sur le bruit sous-marin. En cinq courtes vidéos, des scientifiques et des acteurs engagés à lutter contre le bruit ont présenté les effets néfastes de celui-ci sur les animaux marins, et discuté de la manière dont le secteur maritime

peut contribuer à lutter contre ce problème. Ces vidéos ont été vues près de 252 000 fois sur Facebook, Instagram et Twitter, et ont fait l'objet de quinze reportages dans les médias (imprimés, sur internet et à la radio). De plus, nous avons présenté une leçon pédagogique sur la pollution sonore des océans, destinée aux enseignants et aux élèves de 6 à 11 ans.

**2019 est la
première année
exempte de
chasse baleinière
en Islande depuis
2003.**

▲ La nageoire caudale d'une baleine franche de l'Atlantique Nord dans la baie de Fundy, au Nouveau-Brunswick (Canada).

fin de la chasse à la baleine en haute mer



L'exercice 2019 a également vu des progrès révolutionnaires dans notre campagne de long terme pour mettre fin à l'abattage des baleines dans les eaux internationales. En décembre 2018, le Japon a annoncé qu'il mettait fin à son activité baleinière en haute mer autour de l'Antarctique et dans le Pacifique Nord. Pour la première fois depuis l'avènement de l'industrie baleinière, aucune baleine n'a été chassée dans les eaux internationales ni dans l'hémisphère Sud, et la supercherie de la chasse « scientifique » à la baleine a enfin cessé.

Ces victoires remportées de haute lutte constituent des étapes importantes dans la campagne d'IFAW contre la chasse commerciale à la baleine.

Malheureusement, des baleines sont encore victimes de la chasse dans les eaux côtières du Japon. Cependant, il existe un espoir pour elles aussi. Grâce à la croissance régulière de l'observation des baleines au Japon, les baleines vivantes représentent maintenant une véritable valeur ajoutée pour les communautés côtières du pays, ce qui contribue à créer un monde meilleur pour les animaux et les hommes. Hors du Japon, dans nos bureaux du monde entier, IFAW continue à travailler en étroite coopération avec les gouvernements des États membres de la Commission baleinière internationale (CBI), afin de tracer la voie vers une protection efficace des cétacés au XXI^e siècle.

▲ Un petit rorqual dévoile le dessous blanc de sa mâchoire en poussant sa tête au-dessus de la surface de l'eau.

politique internationale

Chez IFAW, quand nous parlons d'habitats sûrs pour les animaux, nous envisageons plus que la seule sécurité sur le terrain. À moins de protéger les animaux et leurs habitats par des lois, nous ne pouvons pas nous assurer que ces endroits resteront sûrs pendant longtemps. C'est pour cette raison qu'IFAW milite aussi activement, au plan national comme international.

Depuis longtemps, IFAW participe au travail des organisations relevant d'accords multilatéraux sur l'environnement (AME), comme la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES), la Convention sur la conservation des espèces migratrices (CMS), la Convention sur la diversité biologique (CDB), la Commission baleinière internationale (CBI) et autres accords et institutions comportant des volets relatifs à l'environnement et au bien-être des animaux. Nous envoyons des représentants aux réunions de ces organismes afin de nous assurer que leurs décisions iront dans l'intérêt de la faune sauvage.

assurer une protection juridique internationale aux espèces vulnérables

Outre les progrès notables accomplis auprès des organismes internationaux en vue de mettre fin à la chasse commerciale à la baleine (cf. rubrique conservation marine), nous avons également obtenu des résultats importants lors des réunions des conventions internationales au cours de l'exercice 2019.

Le Comité permanent de la CITES, l'accord des Nations Unies qui gouverne le commerce international des espèces sauvages et de produits dérivés d'espèces sauvages, s'est réuni en octobre 2018. IFAW travaille depuis de nombreuses années pour que la CITES se préoccupe du commerce illicite d'espèces sauvages sur Internet. Le Comité permanent a accepté de recommander à la Conférence des Parties à la CITES un renforcement des textes relatifs à la cybercriminalité liée aux espèces sauvages. C'est également à l'occasion du Comité permanent de la CITES qu'ont été présentées de nouvelles propositions d'inscription de 18 espèces de requins et

de raies aux Annexes de la CITES afin de s'assurer que tout commerce de leurs produits est viable. Ces propositions devaient être discutées lors de la prochaine Conférence des Parties à la CITES.

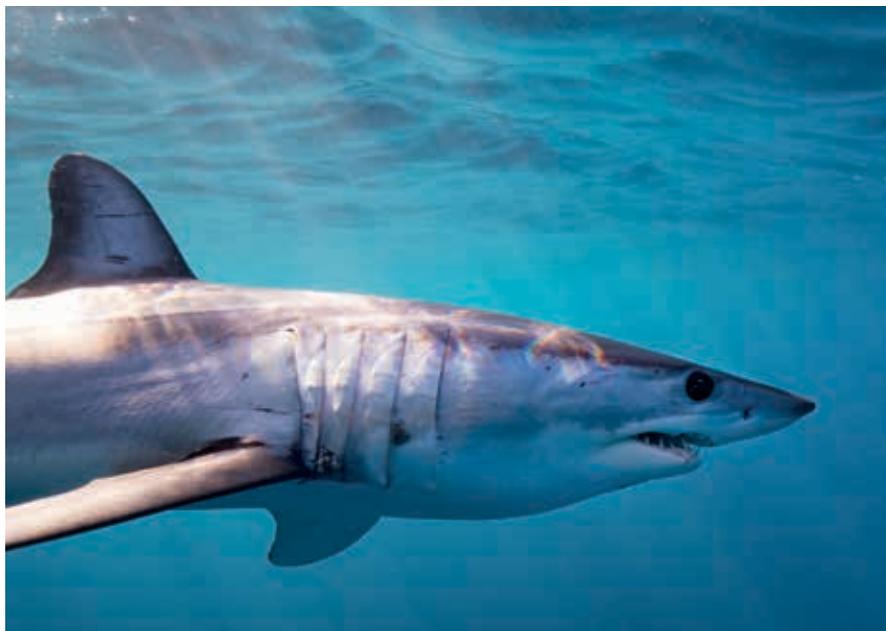
IFAW a travaillé avec des pays d'Amérique latine pour lancer l'idée d'une déclaration internationale sur la criminalité liée aux espèces sauvages afin de faciliter le renforcement des opérations de lutte contre l'exploitation de la faune sauvage sur le continent.

En novembre 2018, l'Égypte a accueilli la 14^e conférence de la Convention sur la diversité biologique (CDB), qui a lancé le processus de négociation d'un nouveau cadre de protection de la nature. Lors de cette conférence, IFAW a publié un rapport sur l'importance de la protection des animaux pour le bien-être des humains, en faisant le lien entre les raisons et la manière dont les animaux et les hommes peuvent cohabiter en

harmonie. IFAW milite pour que la protection de la faune sauvage soit bien présente dans ce nouveau cadre et reflète cette approche.

Chaque année, le 3 mars, nous fêtons la Journée mondiale de la vie sauvage. Pour l'année 2019, IFAW s'est associé à ses partenaires de l'ONU pour organiser un concours international de jeunes artistes sur le thème « la vie aquatique ». IFAW a dévoilé le nom du gagnant lors d'une manifestation importante au siège de l'ONU, à New York.

Notre participation à ces forums et les relations stratégiques qu'elle nous permet de bâtir avec les gouvernements et les institutions du monde entier font d'IFAW un partenaire de confiance, et nous permettent de promouvoir nos solutions innovantes auprès des décideurs qui orientent les financements et les décisions politiques.



▲ Gros plan d'un requin mako.

notre engagement nous permet de promouvoir nos solutions innovantes auprès des décideurs qui orientent les financements et les décisions politiques.



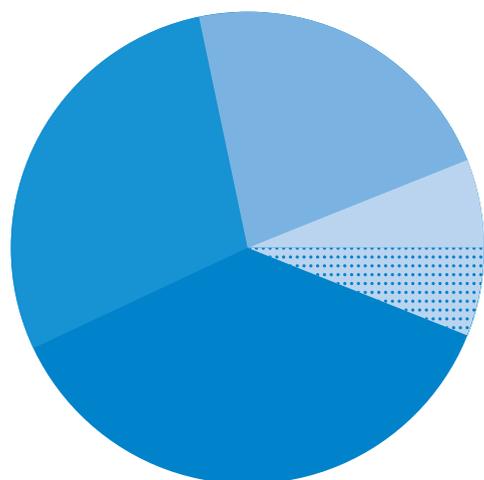
rappports financiers

Les donateurs et les sympathisants d'IFAW sont aussi bien des particuliers que des entreprises, des fondations, des collectivités et des gouvernements. Notre travail incessant et les progrès que nous accomplissons ensemble ne sont possibles que grâce à leur soutien sans faille. En établissant le bilan de nos réussites au cours de l'exercice 2019, nous voulons encore une fois remercier tous ceux qui nous ont soutenus et qui partagent notre ambition d'un monde où les animaux et les hommes cohabitent en harmonie.

aperçu financier monde et spécifique à la France

programmes prioritaires français

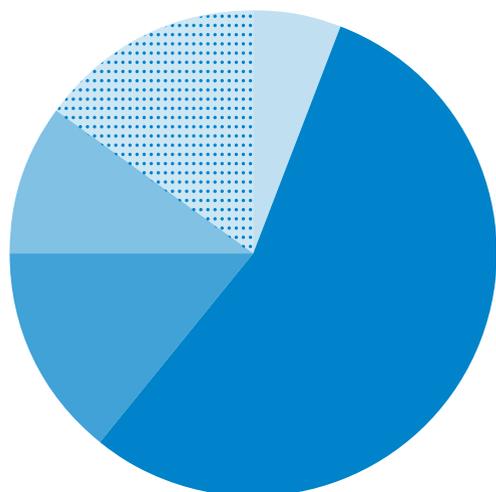
1er juillet 2018 – 30 juin 2019



- Conservation des habitats 6%
- Criminalité liée aux espèces sauvages 37%
- Sauvetage d'animaux sauvages 29%
- Engagement des communautés 22%
- Conservation marine 6%

programmes prioritaires monde

1er juillet 2018 – 30 juin 2019



- Conservation des habitats 15%
- Criminalité liée aux espèces sauvages 55%
- Sauvetage d'animaux sauvages 14%
- Engagement des communautés 10%
- Conservation marine 6%

comptes combinés du groupe

Comptes combinés du groupe (non audités*) pour les années fiscales se terminant les 30 juin 2019 et 2018, en milliers de dollars US.

déclaration de situation financière

Actifs	2019	2018
Trésorerie et équivalents	15 835	25 377
Charges constatées d'avance et autres actifs courants	11 889	13 304
Actifs immobilisés, nets	18 749	18 007
Placements	59 101	58 947
Total de l'actif	105 574	115 635
Passif	2019	2018
Fournisseurs et autres comptes créditeurs	11 365	10 012
Effets à payer	10 961	11 413
Total du passif	22 326	21 425
Actifs nets	83 248	94 210
Total passif et actifs nets	105 574	115 635

* Les comptes de chacune des entités d'IFAW sont présentés conformément aux principes comptables du pays correspondant et sont audités séparément. Les comptes combinés sont présentés sur une base approchant les principes comptables utilisés aux États-Unis d'Amérique.

déclaration des activités

Produits	2019	2018
Contributions des donateurs	51 838	52 867
Legs	16 298	24 502
Dons de biens et services	30 290	23 329
Investissements et autres revenus de fonctionnement	3 630	4 448
Total des recettes, gains et autres aides	102 056	105 146
Charges	2019	2018
Dépenses totales de programmes et de fonctionnement	111 626	97 774
Excédent (déficit) des produits par rapport aux charges	(9 570)	7 372

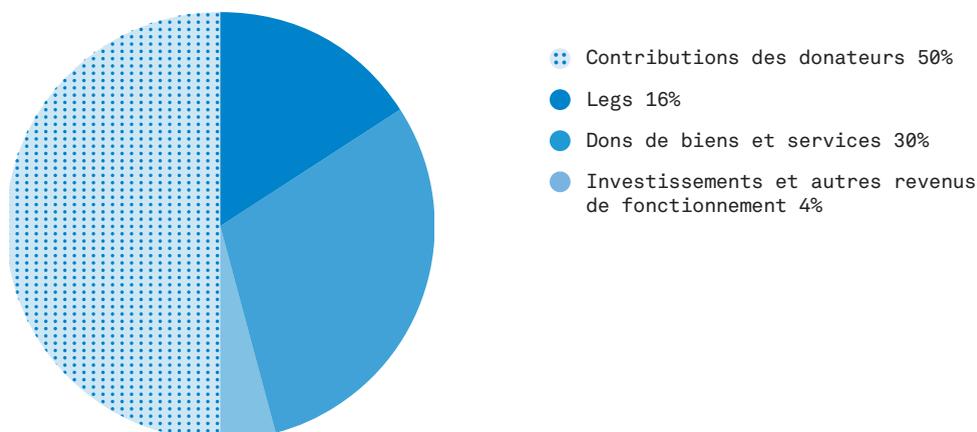
affectation des dépenses de programmes et de fonctionnement

Exercice allant jusqu'au 30 juin 2019

Entité	Lieu	Programmes & soutien aux programmes	Collecte de fonds
International Fund for Animal Welfare, Inc.	États-Unis	90%	10%
International Fund for Animal Welfare IFAW in Action	Royaume-Uni	100%	0,0%
International Fund for Animal Welfare (IFAW)	Royaume-Uni	83,7%	16,3%
International Fund for Animal Welfare Inc./ Fonds international pour la Protection des animaux inc.	Canada	83,4%	16,6%
Stichting IFAW (International Fund for Animal Welfare)	Pays-Bas	87,4%	12,6%
IFAW Internationaler Tierschutz-Fonds gGmbH	Allemagne	81,5%	18,5%
Fonds International pour la protection des animaux (IFAW France)	France	70,8%	29,2%
International Fund for Animal Welfare (Australia) Pty Limited	Australie	75,4%	24,6%
International Fund for Animal Welfare NPC	Afrique du Sud	92,6%	7,4%
International Fund for Animal Welfare Limited	Zambie	100%	0,0%
International Fund for Animal Welfare (IFAW) Limited	Malawi	100%	0,0%

total des recettes, gains et autres aides

1 July 2018 – 30 June 2019



produits/charges en France

En milliers d'euros pour les années fiscales se terminant au 30 juin 2019 et 2018

Produits	2019	2018
Contributions des donateurs	6 780	7 229
Legs	0	71
Dons de biens et services	4	1
Investissements et autres revenus de fonctionnement	103	0
Total des recettes, gains et autres aides	6 887	7 301
Charges	2019	2018
Programmes	4 112	4 171
Collecte de fonds	1 997	2 003
Frais administratifs	675	746
Dépenses totales de programmes et de fonctionnement	6 764	6 920
Excédent des produits par rapport aux charges	123	381

**un regard neuf et des
mesures audacieuses
pour les animaux,
les hommes et cette planète
qui est notre maison.**



Crédits photos : Donal Boyd p. couv., 7, 15, 17, 21, 22, 24, 32, 66 ; Melanie Mahoney p. 2, 38, 39, 60 ; Scott Anger p. 2, 19, 30, 40, 42, 44, 45 ; Pr. Rudi van Aarde p. 4, 12, 16 ; IFAW-WTI p. 6, 8, 19, 20 ; Subhamoy Bhattacharjee/IFAW-WTI p. 8, 33 ; Julie Carretier Cohen p. 10 ; Nîmes Métropole p. 11 ; IFAW-WTI/B. Chowdhury p. 18 ; Julien Gerard p. 26 ; Alibaba/IFAW p. 27 ; Greg Amira p. 14, 15 ; IFAW-BRRC p. 34 ; Alexis Embrey p. 35 ; Jimmy Malecki p. 36 ; George Turner p. 37 ; Marco Libretti p. 46 ; Andrea Spence p. 48, 51 ; Alex Sarabi-Daunais p. 50 ; Nick Hawkins p. 52, 54, 56 ; Vanessa Mignon p. 55 ; Jonathan Gordon p. 57 ; Steve De Neef p. 59

Fonds international
pour la protection des animaux

Rapport annuel 2019
France

Siège international
1400 16th Street NW
Washington, DC 20036
États-Unis

+1 (202) 536-1900
info@ifaw.org

IFAW France
14 rue Édouard Mignot
51100 REIMS

03 26 48 05 48
info-fr@ifaw.org

Australie
Belgique
Canada
Chine
France
Allemagne
Kenya
Malawi
Maroc
Mexique
Pays-Bas
Afrique du Sud
Émirats Arabes Unis
Royaume-Uni
États-unis
Zambie

